MAI-JUIN 2023

Nº 92

BD • COMICS • JEUNESSE • ET BIEN PLUS ENCORE !

ZOO LE MAG

PREVIEW (DÉ)RANGÉE

BULLES DE MANTES DU 16 AU 18 JUIN

27ES RV DE LA BD D'AMIENS TOUS LES WEEK-ENDS DE JUIN

MENTAL INCAL

UN UNIVERS EN EXPANSION

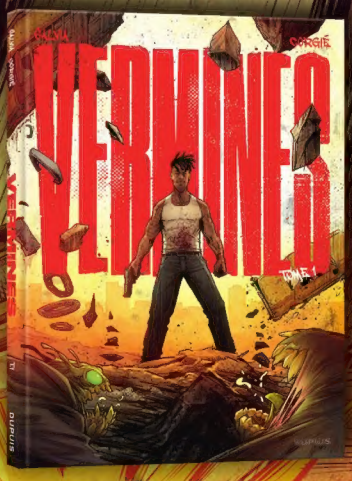
9567269
3 770012 008383
GRATUIT

SALVIA/CORGIÉ
PRÉSENTENT

LE DESTIN
AVAIT BESOIN
D'UN HÉROS...

VERMINES

PAS DE CHANCE,
IL N'Y AVAIT QUE
LUI DE DISPO !



DISPONIBLE
EN LIBRAIRIE
LE 21 AVRIL

DUPUIS

Corgié – Salvia © Dupuis, 2023

ZOOMMAIRE

Numéro 92 • Mai-Juin 2023

P. 43

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT ÉDITORIAL ET ÉDITION :
Marie Delas

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Hélène Beney, Yaneck Chareyre, Pierre Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Boris Henry, Marine Lannot, Yannick Lejeune, Thierry Lemaire, Thibaut Midavaine, François Samson, Christophe Steffan, Simon Tatreaux.

ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© HUMANOÏDES ASSOCIÉS

WWW.ZOOLEMAG.COM

#ZOOVOUSPARLE

04 • Le Printemps des festivals !

#ZOOGENDA

06 • Le Zoogenda !

#27ESRVBDAMIENS

08 • Chloé Cruchaudet

09 • Le Chemin vers Pépé

10 • Exposition Zombillénium

12 • Exposition Nouveau Noir

#HISTOIRE

14 • Une Révolution nommée Raspoutine

14 • Charlotte impératrice, T. 3

15 • De l'autre côté du mur

15 • Dum Dum

#ADAPTATION

16 • La Petite Lumière

18 • Ne lâche pas ma main

20 • L'Été des charognes

#SEXUALITÉ

22 • Mes quatorze ans, Enquête sur ma découverte de la sexualité

22 • Plutôt jouir !

#ADOLESCENCE

23 • Quand arrive l'aube nautique

23 • La Fille de ses rêves

#DOSSIER

26 • Mental Incal

#HUMOUR

30 • Supermatou, T. 1

32 • Comment je me suis radicalisée en féminazie

#COMICS

34 • Do a power bomb!

35 • Echolands

36 • G.I.L.T. La Guilde des temporalistes indépendantes

36 • Copra, volume 4

#AVENTURE

37 • Le Dernier Quai

37 • No Limit

#JEUNESSE

38 • Momo Le Petit Prince des Bleuets

38 • Simone se bastonne Cartables et crustacés

38 • La Gardienne des papillons

38 • L'Ondine de l'étang

39 • Brume, T. 1

#JEUDESOCIÉTÉ

40 • Gardiens des saisons

#CINÉMA

42 • My Love Affair with Marriage

#PREVIEW

43 • (Dé)rangée

TÉLÉCHARGEZ ZOO L'APP POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DES FESTIVALS

#ZOOVOUSPARLE #FESTIVALS #PRINTEMPS

LE PRINTEMPS DES FESTIVALS!

La BD est partout : dans nos villes, dans nos campagnes… et surtout sur une multitude de festivals. Chez ZOO, nous avons choisi de vous faire découvrir ceux dont nous sommes d'ores et déjà partenaires… Suivez le guide et sortez votre agenda pour ne rien manquer!

Vous découvrirez en effet dans ce numéro une nouvelle rubrique, le ZOOgenda… qui nous tient particulièrement à cœur! Elle va nous permettre de partager avec vous des bons plans, vous inviter à sillonner la France pour rencontrer des auteurs, assister à des conférences passionnantes, visiter des expositions toutes plus emblématiques les unes que les autres et faire dédicacer vos albums par vos artistes préférés. Mais ce n'est pas tout : avez-vous déjà assisté à un concert dessiné? Non? Eh bien ne manquez pas la représentation par l'Orchestre de Picardie de l'album publié par La Gouttière, *Le Chemin vers pépé* le 3 juin (voir page 12).
Et chaque week-end du mois de juin, découvrez le programme que vous ont réservé les 27es Rendez-vous de la Bande Dessinée d'Amiens à commencer par l'affiche du festival créée par Chloé Cruchaudet à qui une exposition est consacrée.
Avant cela, le 12 mai, ce sont les éditions Jungle qui vous invitent à leur anniversaire à Paris, save the date pour passer un bon moment en famille ou entre amis!
Puis le week-end du 16 juin, c'est à Mantes-la-Jolie que vous rencontrerez des auteurs, dont l'incontournable invité d'honneur, Antonio Lapone, l'auteur de *Gentlemind* chez Dargaud qui a créé l'affiche.

En attendant toutes ces belles rencontres, on vous donne un avant-goût des expositions que vous pourrez voir à Amiens et on vous a surtout concocté un dossier pour rendre hommage à l'univers de *L'Incal* avec le dernier venu, *Mental Incal.*
Et côté comics et jeunesse, les sorties ne sont pas en reste, plus tentantes les unes que les autres ! On parle autant des affres de l'adolescence que des questions existencielles liées à la sexualité aux deux extrémités de la vie…
Belles lectures !

L'équipe ZOO

BULLETIN D'ENVOI PAR COURRIER

☐ Je remplis ce bulletin en capitales.

☐ Je joins à mon bulletin **un chèque de 30 € pour 6 n°** à l'ordre de : **Culture Média-Zoo le Mag**.

☐ Je retourne le bulletin et le règlement à :
Culture Média-Zoo le Mag
Service Abonnements
115, rue des Moines - 75017 Paris

Nom ..... *Prénom* .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... *Ville* .....

Pays .....

Email .....

OU EN LIGNE

UNE SÉRIE DANS L'UNIVERS DU
CHÂTEAU DES ÉTOILES

ALAIN AYROLES & ÉTIENNE JUNG
THIERRY LEPRÉVOST
LES CHIMÈRES DE VÉNUS
VOL. 2/3 - UN RÉCIT PARALLÈLE DANS L'UNIVERS DU
CHÂTEAU DES ÉTOILES

PAR
ALAIN AYROLES
(LES INDES FOURBES)
&
ÉTIENNE JUNG

NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE

EN VERSION CLASSIQUE
ET EN VERSION GRAND FORMAT
avec pages supplémentaires

RUE DE SÈVRES

© 2023, Alain Ayroles et Étienne Jung / Rue de Sèvres

#ZOOGENDA #FESTIVALSÉVÉNEMENTS #ÀNEPASMANQUER

LE ZOOGENDA !

Les festivals sont légion et pour ne rien manquer, ZOO vous propose une jolie sélection de festivals dont nous avons le plaisir d'être partenaires ! Pour en savoir plus, flashez le QR-Code !

27ES RENDEZ-VOUS DE LA BANDE DESSINÉE D'AMIENS

On ne présente plus ce beau rendez-vous ! Découvrez le programme…

Comme chaque année, les rendez-vous sont au nombre de quatre, un par week-end du mois de juin avec deux temps festifs majeurs. L'occasion de profiter de belles expositions dans la Halle Freyssinet (on vous présente notre sélection en pages 8, 9 et 10), de temps de dédicaces et de rencontres à la Fabrique de la bande dessinée, mais aussi dans l'auditorium avec des interviews dessinées, des conférences… et un concert dessiné (en page 12) !

les 4 week-ends de juin, Amiens (Halle Freyssinet, Fabrique de la BD) Gratuit, sauf événements

L'association Bulles de Mantes et la ville de Mantes-la-Jolie présentent
Bulles de Mantes
9ème festival de Bande Dessinée
16 au 18 Juin 2023
Parc Expo

BULLES DE MANTES
9E FESTIVAL DE BANDE DESSINÉE

Après une interruption due au Covid, l'excellent festival Bulles de Mantes fait son retour cette année avec un invité de choix !

Cette affiche est la création de l'invité d'honneur du festival 2023, le talentueux dessinateur italien Antonio Lapone, l'auteur de *Gentlemind* chez Dargaud. La 9e édition du festival s'annonce sous les meilleurs auspices. Dans son cadre champêtre entre deux bras de la Seine, le Parc Expo accueillera de nouveau le festival dans le pavillon 5, à proximité de la ferme pédagogique et de la réserve ornithologique. De nombreux auteurs ont été invités venant de France, de Belgique, d'Espagne, d'Italie… : un beau plateau en perspective à découvrir en flashant ce QR-Code !

du 16 au 18 juin

Parc Expo de Mantes-la-Jolie

3 € le week-end, gratuit -16 ans

LES ÉDITIONS JUNGLE FÊTENT LEURS 20 ANS !

Venez découvrir ce tout nouveau festival qui se déroulera à Paris.

Les éditions Jungle vous invitent à leur premier festival ! Près d'une vingtaine d'auteur.e.s seront rassemblés pour une journée festive ponctuée d'animations, de battles dessinées, d'ateliers, de quiz… et de dédicaces ! Au programme également, une belle chasse au trésor et un escape game qui embarquera les visiteurs, petits et grands, venus en famille ou entre amis aux côtés de la Brigade des cauchemars !

13 mai, de 11 à 19h Babelio 28 rue de Malte, Paris 11e Gratuit

MARYSE & JEAN-FRANÇOIS CHARLES

China Li

Le grand final de la saga

« Une série magistrale où l'aventure humaine est confrontée aux tumultes de la grande Histoire. »
BDZOOM

« Un destin de femme merveilleusement raconté et subtilement dépeint par le couple Charles. »
PLANÈTEBD

« Un Shanghai remarquablement ressuscité. »
DBD

NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE LE 3 MAI

casterman

© 2023 Maryse et Jean-François Charles/Casterman

CHLOÉ CRUCHAUDET

D'UN MONDE À L'AUTRE, CHLOÉ CRUCHAUDET

Maison de la Culture, Amiens
du 31 mai au 30 septembre

ZOO PARTENAIRE RDV BD AMIENS

#27ESRVBDAMIENS #EXPOSITION #INVITÉDHONNEUR

CHLOÉ CRUCHAUDET MET AMIENS SENS DESSUS DESSOUS

Les 27es Rendez-vous de la Bande dessinée d'Amiens dédient une exposition rétrospective à Chloé Cruchaudet : une plongée dans l'univers de la talentueuse scénariste-dessinatrice-coloriste, d'un monde à l'autre.

« La bande dessinée a toujours été ma passion et mon ambition. » Pourtant, Chloé Cruchaudet a commencé sa carrière dans l'animation. « C'était un gagne-pain en attendant que mes premiers projets soient édités. J'ai patienté longtemps… » La BD entre officiellement dans sa vie en 2008 avec la parution de *Groenland Manhattan*, immédiatement récompensé par le Prix René Goscinny. « Recevoir un prix pour mon scénario était bien plus fort que de recevoir des compliments sur mon dessin. En plus, je suis une grande admiratrice du travail de Goscinny. » Suivent des albums collectifs (*Les Enfants Sauvés*), des séries (*Ida*) et des one shots tout aussi couronnés de succès. En 2013, c'est l'apothéose avec l'excellent *Mauvais Genre* décoré du Prix Landerneau, le Prix Coup de cœur de Quai des Bulles, le Prix de l'ACBD et le Prix du public Cultura à Angoulême. « C'est super de recevoir des récompenses, mais cela consacre quelque chose déjà dans le passé. Le stress est toujours présent, mais tant mieux ! Je reste dans un questionnement, source de création. » Celui-là même qui l'amène à repenser constamment son trait, à changer de style et de technique à chaque album. « Celles que j'aime sont celles que je ne connais pas encore ! »

CHLOÉ ET LA FABRIQUE DU RÉCIT

Pascal Mériaux, directeur de l'association On a marché sur la bulle et co-fondateur du festival d'Amiens, a décidé de lui consacrer une grande exposition rétrospective. « J'aimerais bien que les visiteurs ressortent de l'expo en ayant envie de se plonger dans des livres d'Histoire, mais aussi de créer sans complexe. Mes originaux sont pleins de bazar, de retours en arrière… Je ne fais pas une expo pour qu'on admire la grâce du trait, mais pour montrer ce qu'est la fabrique d'un récit. »

Avec Marie-Luz Ceva, la commissaire de l'exposition, l'auteure a compilé ses dessins, ses planches, ses storyboards, mais pas que : « On voulait faire une exposition immersive. Il y aura des objets, des vêtements, mais aussi des sons et des odeurs. Comme dans la BD, le visiteur sera transporté dans d'autres univers. »

En 2022 sortait le premier tome d'une nouvelle série : *Céleste, Bien sûr monsieur Proust*. Le tome 2 ne devrait pas tarder. Et après ? « Je vais sûrement revenir à du dessin traditionnel pour un projet de SF ou autour de la préhistoire… » Toujours d'un monde à l'autre.

Marine Lannot

LE CHEMIN VERS PÉPÉ

de Guillaume Carayol
et Stéphane Sénégas
Éditions de la Gouttière,
64 p., 12,70 €

CONCERT PAR L'ORCHESTRE DE PICARDIE

Maison de la Culture d'Amiens
Le 3 juin à 18h30

ZOO PARTENAIRE
RDV BD AMIENS

#27ESRVBDAMIENS #ALBUM #CONCERDESSINÉ

UNE MUSIQUE POUR APAISER LES ÂMES

Les éditions de la Gouttière signent en ce printemps un nouveau partenariat avec l'orchestre de Picardie. Guillaume Carayol et Stéphane Sénégas s'inspirent de la 35e Symphonie de Mozart pour offrir aux primo-lecteurs une BD consacrée au deuil et un concert dessiné.

C'est le principe de la collection DoRéMi Chat : une musique classique, une bande dessinée sans texte dont les images seront projetées pendant un concert ouvert aux petits comme aux grands. Le rendez-vous est donné jeudi 1er juin à Péronne pour deux représentations aux scolaires, et le 3 juin à Amiens pour le grand public.
Guillaume Carayol et Stéphane Sénégas, que l'on a lus ensemble sur le titre *Lucien*, aux éditions Delcourt, racontent donc l'histoire d'un petit garçon dont le grand-père est mourant à l'hôpital. La tristesse est là, alors que le moment du dernier adieu se présente. Heureusement, une musique et de beaux rêves vont aider le petit garçon à vivre ce moment difficile.

LES SOUVENIRS ACCOMPAGNENT LE DEUIL

C'est une valeur forte des éditions de la Gouttière : avec les bons mots, les bonnes images, on peut et on doit parler de tout aux enfants. L'histoire de Carayol veut apporter un soutien aux familles confrontées à l'approche d'un décès. L'histoire n'occulte rien de la tristesse de ce moment. Mais elle invite à insister sur la force des souvenirs communs, qui peuvent déjà se développer entre 3 et 6 ans. Elle invite à les cultiver pour que leur chaleur et leur positivité accompagnent l'enfant.
Puisque le scénariste utilise le rêve comme levier de transmission de ces idées, son dessinateur peut s'en donner à cœur joie. Une moissonneuse-batteuse peut peindre une portée sur la route, qui sera peinte de notes par des ouvriers étranges. Le lien avec la musique se fait ainsi naturellement. Sénégas développe une palette chromatique acidulée pour illustrer ces moments tout en lumière. Avant de reprendre place dans une réalité plus grise, évidemment, mais qui saura retrouver de la couleur quand les souvenirs positifs feront leur effet.
Le Chemin vers pépé est une œuvre indispensable pour accompagner le quotidien des familles et des jeunes lecteurs. Sa version concert s'annonce comme un grand moment d'émotion collective.

Yaneck Chareyre

EXPOSITION ZOMBILLÉNIUM

d'Arthur De Pins
Halle Freyssinet
Commissaires d'exposition :
Laurent Marioni et
Nathalie Choquet
Scénographie : Studio Golem

SCANNEZ POUR LIRE L'INTERVIEW COMPLÈTE

ZOO PARTENAIRE RDV BD AMIENS

#27ESRVBDAMIENS #EXPOSITION #ARTHURDEPINS

6 BD, 1 FILM ET AU MOINS 100 000 BRIQUES LEGO®

Un rappel du concept de la BD pour les distraits ? Un parc horrifique pour les humains, animé par de vrais monstres, zombies, démons, etc. Une critique humoristique tout public du monde de l'entreprise. Rencontre avec Arthur de Pins, l'auteur, et Laurent Marioni, le commissaire de l'exposition.

LAURENT, COMMENT SE STRUCTURE L'EXPOSITION ?

Laurent Marioni : L'exposition se découpe en trois espaces : un sur la BD, un sur le film avec des images, des interviews d'Arthur de Pins et un sur le parc en Lego®.

ARTHUR, QUE VEUX-TU QUE LE VISITEUR COMPRENNE DE TON TRAVAIL, AU VU DE LA PARTIE BD DE L'EXPO ?

Arthur de Pins : Montrer des croquis préparatoires et ma technique. Je suis toujours partant pour faire des démonstrations, car même 30 ans après l'invention du dessin numérique, les gens ont toujours des préjugés : « Ah, c'est fait par ordinateur, c'est plus facile. » Cela me hérisse le poil !

ET QUE MONTRERA LA PARTIE DE L'EXPO CONSACRÉE AU FILM ?

A.D.P. : Son making of ! On a beaucoup de matériel : le studio Golem, qui fait la scénographie, a récupéré plus de 3 heures de rush auprès du producteur !

PARLONS MAINTENANT DU PARC EN LEGO® CONSTRUIT PAR STÉPHANE DELY.

L.M. : La lumière naturelle de la Halle mettra en valeur l'impressionnante maquette. Il y aura une pièce maîtresse en plus par rapport à Angoulême : le RollerCoaster (les montagnes russes). Tous les 4-5 mois, Stéphane fait un nouvel élément ! Et à l'extérieur de l'expo, il y aura des ateliers Lego® pour faire une fresque, sur la base d'un dessin d'Arthur.

ARTHUR, TU AS FOURNI PAS MAL DE DOCUMENTATION À STÉPHANE. T'EST-IL ARRIVÉ DE LUI SUGGÉRER DE CORRIGER TEL OU TEL ÉLÉMENT ?

A.D.P. : Le moins possible, car je trouve que ce qu'il fait est complètement incroyable ! Stéphane a le souci de la cohérence. Je lui demande parfois des changements, mais c'est juste pour lui montrer que je suis attentif ! Et je l'ai encouragé : « Improvise, ce ne sont pas des plans d'architecte ! »

TE VOIS-TU, TEL WALT DISNEY, METTANT EN ŒUVRE UN VRAI PARC ZOMBILLÉNIUM ?

A.D.P. : Je ne pense pas. Un parc doit attirer des enfants, alors un parc qui fait peur… Et est-ce qu'un parc entier peut être consacré à la peur ? Je n'ai pas la réponse…

AS-TU DES PROJETS DANS L'UNIVERS DE ZOMBILLÉNIUM ?

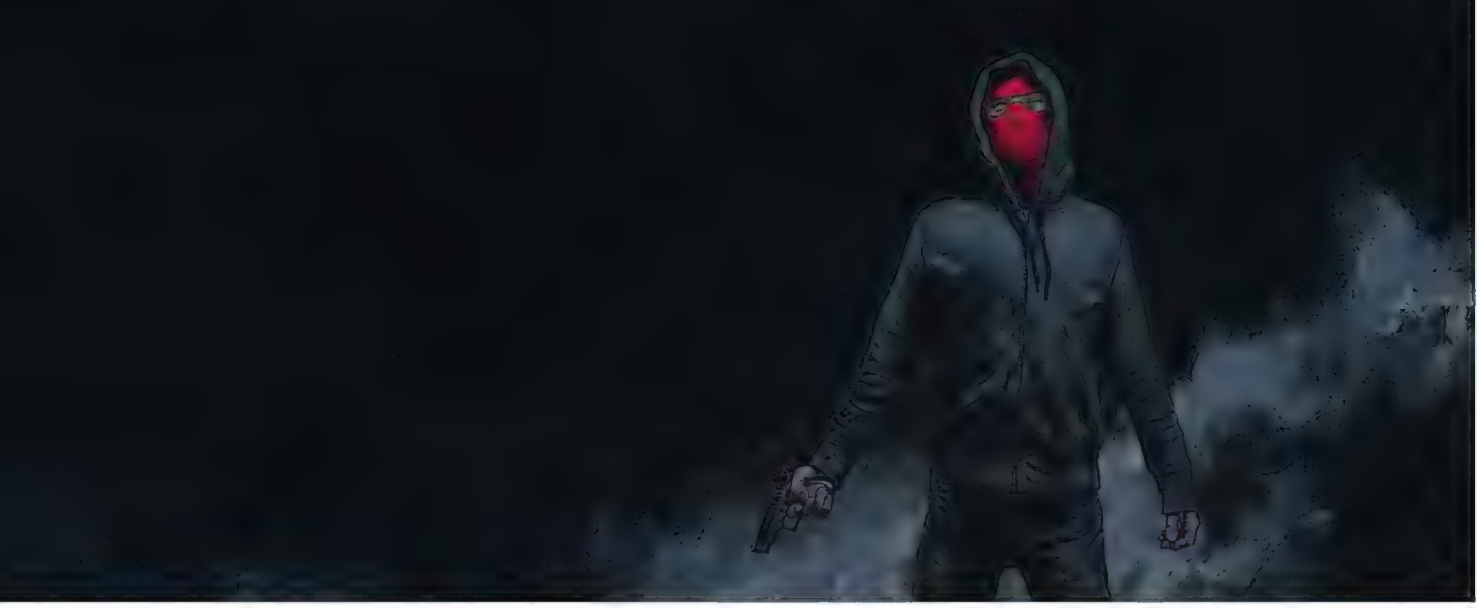
A.D.P. : Un préquel sur la création du parc, par Francis, son directeur, dans les années 70-80. Il est alors forain, mais déjà vampire. Dans une mine, les mineurs ont creusé si profond qu'ils sont tombés sur le diable qui les a transformés en zombies. Aussi Francis crée un parc, là, pour qu'ils aient un travail, une vie sociale. Ce pourrait être intéressant de le dessiner au crayon, pour montrer que c'est un projet à part.

François Samson

UNE AVENTURE ÉPIQUE QUI FAIT ENTRER LA SÉRIE MAGES
DANS LE GRAND CROSSOVER DES TERRES D'ARRAN !

TOME 9 AU RAYON BD

soleil



EXPOSITION
NOUVEAU NOIR
DE ED BRUBAKER
ET SEAN PHILLIPS
3 et 4 juin

ZOO PARTENAIRE
RDV BD AMIENS

#27ESRVBDAMIENS #EXPOSITION #NOUVEAUNOIR

L'INCROYABLE DUO DE SEAN PHILLIPS ET ED BRUBAKER

Le scénariste Ed Brubaker et le dessinateur Sean Phillips ont progressivement construit un univers très cohérent qui s'inspire des vieux polars hard-boiled des années 50, des pulps, de toute une littérature populaire. Focus sur une osmose artistique d'exception.

On a beaucoup écrit sur ce duo qui affiche fièrement 20 ans d'une collaboration riche et passionnante. Les 3 et 4 juin, les deux auteurs s'invitent le temps d'une belle exposition. Rencontre avec la commissaire, Manon Fouraignan.

« Cette exposition est née d'une volonté de mettre en avant les comics et notamment les comics indépendants. Les œuvres de Ed Brubaker et Sean Phillips se sont présentées comme une évidence par l'abondance du corpus et la densité de la narration de Brubaker qui rend palpitante chaque relecture. Même s'ils sont connus sur le marché des comics en France, on aimerait les faire découvrir à un plus large public. L'exposition vise ainsi avant tout à faire découvrir différentes séries à un public de non-initiés. »

LE STYLE NEO NOIR

« Ed Brubaker et Sean Phillips aiment parler de leur style en utilisant le terme anglophone "Neo Noir". C'est d'ailleurs ce concept qui donne son nom à l'exposition : Nouveau Noir. De la même façon, j'aime penser qu'ils participent de la modernisation des codes du polar en bande dessinée, qui vient sûrement du mélange des genres qu'ils maîtrisent parfaitement et des multiples références digérées et réinjectées dans leur œuvre.

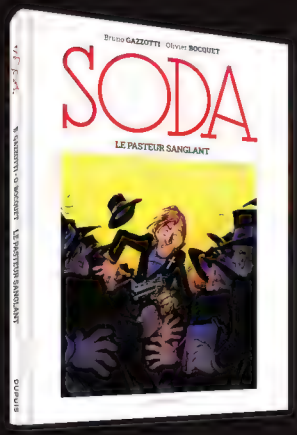
Ce qui est également intéressant, c'est la fresque de l'histoire américaine qui se dessine lorsque l'on met tous leurs comics bout à bout. *Pulp* et *Fondu au Noir* sont des récits pré et post Seconde Guerre mondiale. *Criminal* balaie, à travers plusieurs générations, 50 ans d'histoire américaine. »

« L'exposition, composée uniquement ou presque de planches originales de Sean Phillips ou de reproductions, se focalise sur 4 récits des auteurs. *Criminal* en tant qu'œuvre centrale du duo occupe l'espace le plus important où nous abordons 5 thématiques récurrentes dans toutes leurs œuvres : la violence, la figure de la femme fatale, la question de l'addiction, les dynamiques familiales et enfin le statut de l'auteur. Les 3 autres espaces seront consacrés à *Kill or Be Killed*, *Fondu au Noir* et *Reckless*. »

Frédéric Grivaud

SODA

FAITES VOS PRIÈRES
IL REVIENT !



LE PASTEUR SANGLANT

Pour la troisième fois en quelques mois, une prostituée est retrouvée étranglée selon le même mode opératoire. À la surprise générale, elle est encore vivante et identifie Soda comme son agresseur. Les coïncidences se multiplient et sèment le doute dans l'esprit du flic, déjà troublé par ses pertes de mémoire inexpliquées.
Serait-ce le début de la descente aux enfers pour Soda ?

LE 9 JUIN EN LIBRAIRIE

DUPUIS

Gazzotti – Bocquet © Dupuis, 2023

UNE RÉVOLUTION NOMMÉE RASPOUTINE
de Hernán Migoya
et Manolo Carot
Glénat, 64 p., 15,50 €

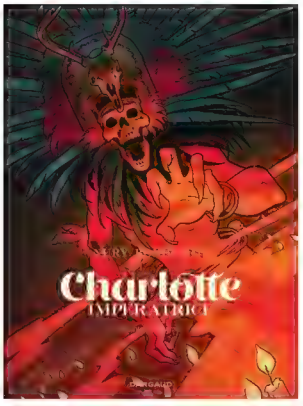
#BD #HISTOIRE #RUSSIE

DE LA PERVERSITÉ À LA CHUTE

Raspoutine, satyre manipulateur proche du tsar dans la Russie du début du XX^e siècle, est un personnage lubrique effrayant. À travers l'histoire de la petite Alissa, cet album raconte la vie du « moine fou », mais peine à convaincre malgré un dessin abouti.

Les Russes l'appelaient « le moine fou », ou « Le Christ en miniature ». Raspoutine, Grigori Efimovitch de son vrai nom, était un satyre, un pervers manipulateur et lubrique assoiffé de femmes et de pouvoir. Un homme de réseau, puisque le tsar lui ouvrait grand ses portes. Et la tsarine aussi… Cet être abominable aux penchants dépravés avait un sexe hors norme dont il usait et abusait allègrement.
N'ayant pas froid aux yeux, la jeune Alissa vient à sa rencontre pour lui demander d'éviter à son père d'être déporté. Il faut dire que Raspoutine, pro-germanique et pro-juif, cultive des idées à contrecourant de son époque. C'est à travers l'itinéraire d'Alissa que le scénariste Hernán Migoya installe l'existence de Raspoutine, du sommet de sa perversité à sa chute. Mais le récit manque de contexte historique et peine à vraiment accrocher le lecteur, qui sait dès le départ que l'histoire ne peut que mal s'achever.
Le dessin, en revanche, est le point fort de cet album. Le trait vigoureux, les ombres soignées et les couleurs contrastées de Manolo Carot portent une histoire qui manque un peu de ressort. C'est d'autant plus dommage que le personnage de Raspoutine a déjà été abordé en BD dans une série en trois tomes de Tarek et Vincent Pompetti, parue aux éditions Emmanuel-Proust entre 2006 et 2008.

Pierre Fontanier



CHARLOTTE IMPÉRATRICE, T. 3
de Fabien Nury
et Matthieu Bonhomme
Dargaud, 80 p., 17 €

#BD #HISTOIRE #MEXIQUE

NURY ET BONHOMME TOUJOURS IMPÉRIAUX

Les séries sont réputées boudées par les lecteurs et les critiques. Mais le tome 3 de *Charlotte Impératrice* de Fabien Nury et Mathieu Bonhomme chez Dargaud, peut faire mentir ces idées reçues. Car lecteurs et qualités se maintiennent parfaitement au fil des pages.

La tension monte autour de l'Empire du Mexique. Les soutiens de Maximilien 1^er se font de plus en plus rares et la contestation monte chez les natifs. Au palais, l'impératrice Charlotte tente de restreindre les projets de son époux, qu'ils concernent le pays ou elle, directement.
Fabien Nury cultive l'image d'un personnage tragique en la personne de Charlotte. À la fois parce qu'elle ne contrôle pas grand-chose et parce qu'elle demeure par essence une usurpatrice qui n'a pas de place au Yucatan. L'histoire intime et l'Histoire du pays s'entremêlent, le scénariste y veille avec talent. Et comme dans les deux précédents tomes. Mathieu Bonhomme fait preuve d'autant de talent et de constance. Aucun environnement ne semble lui résister. La précision de son dessin ne sacrifie rien à la souplesse du trait et à la virtuosité des cadrages. Et quand la métaphore et l'onirisme prennent place, le voyage du lecteur n'en est que renforcé.
À noter aussi, la performance de Delphine Chedru à la couleur. Elle parvient à recréer les différentes atmosphères mexicaines avec élégance et harmonie, depuis la prison la plus sombre, jusqu'au bosquet le plus romantique.
Aucune raison que les amateurs de BD franco-belge historique ne soient déçus par ce troisième volet de *Charlotte Impératrice*. Bonne nouvelle, ce n'est pas le dernier…

Yaneck Chareyre

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR
de Kid Toussaint
et Tristan Josse
Grand Angle, 64 p., 16,90 €

#BD #HISTOIRE #ALLEMAGNE

UN MUR LAMENTABLE

Érigé la nuit du 12 août 1961, le mur de Berlin devient l'édifice symbolique de la guerre froide. À l'occasion de l'anniversaire de son édification, quatre Berlinois s'associent pour organiser un transfuge d'envergure.

Certains excellent dans l'édification des murs, d'autres dans leurs perçages. Vite remarqués pour leurs talents de passe-murailles par deux agents de l'Ouest, Hanna, Ludwig, Julius et Conrad sont recrutés pour organiser la plus grande évasion depuis l'édification du mur de Berlin. Si la tâche en elle-même n'est pas sans risques du fait des patrouilles de la Volkspolizei (ou VoPos) et de la surveillance de la Stasi, le plus grand danger pour les quatre experts de l'évasion réside dans chacun de leur passif. En pleine guerre froide, les murs ne sont pas seulement faits de ciment… mais aussi de doute et de méfiance. La confiance entre les gens n'en devient que plus rare au point de devenir l'apanage des plus fous.

Si le scénario de Kid Toussaint semble user de grosses ficelles scénaristiques au départ, le récit s'avère plus intéressant au fur et à mesure que les pages se tournent. Le passé trouble de chaque personnage est révélé au compte-goutte, dévoilant un portrait sans concession des habitants de la ville fracturée de Berlin. Plus de trente ans après la chute du mur, les récits d'espionnage sur le sujet ont toujours ce petit goût d'authenticité bienvenue, racontant la réaction des civils vis-à-vis de cet édifice archaïque. Un petit regret seulement, que le graphisme caricatural et bon enfant dissone un poil trop avec le sujet pourtant dramatique.

Thibaut Midavaine

DUM DUM
de Lukasz Wojciechowski
çà et là, 272 p., 25 €

#BD #HISTOIRE #GRANDEGUERRE

À L'OUEST, TOUT EST NOUVEAU

Dum dum est le nom des balles à fragmentation utilisées pendant la Première Guerre mondiale. Au contact de la chaire, elles explosent, laissant des blessures profondes, aussi douloureuses que les souvenirs lancinants des affrontements. Stan le sait bien. Vétéran, il se retrouve perdu dans le Berlin kafkaïen des années 30. Terrifiant.

Stan Wojciechowski est originaire du petit village polonais de Przemet. Il a connu la domination allemande, les frontières sans cesse remaniées, la guerre de 14-18 et ses traumatismes. « Aujourd'hui, nous sommes en 1930. Et je marche dans les rues de Berlin… La ville, les souvenirs… Tout cela m'étourdit. Je la sens venir… la crise. » Le métro en création, des distributeurs automatiques, des robots… Quelle place pour l'Homme brisé dans ce monde déshumanisé ?
Stan, enrôlé de force à 14 ans, souffre de stress post-traumatique. Revenant difficilement à « une vie normale », il découvre l'essor technologique fulgurant de Berlin, ville moderne rectiligne. Pour lui qui vient de la campagne polonaise, tout est si nouveau et effrayant. Comme dans *Brazil* de Terry Gilliam, le héros, librement inspiré de l'arrière-grand-père de l'auteur, est condamné par une société qui ne veut pas de lui.
Lukasz Wojciechowski, architecte de formation, dessine à l'aide du logiciel AutoCAD. Il représente ainsi, avec des jeux géométriques, le Berlin des années 30, mais aussi des hommes revenus de l'horreur, le regard fixe. L'auteur propose un découpage original aux bulles atypiques. Son écriture fine et ironique se marie parfaitement avec son trait très épuré, où l'imaginaire remplit les vides. Bouleversant.

Marine Lannot

LA PETITE LUMIÈRE

de Grégory Panaccione
Adaptation du roman
d'Antonio Moresco
Delcourt, 248 p., 27,95 €

#BD #ADAPTATION #SOLITUDE

CROIRE QUE L'ON MEURT CE SOIR

Un homme, seul habitant d'un minuscule hameau, vit isolé du reste du monde. Dans la solitude de l'obscurité, il aperçoit chaque nuit une petite lueur sur la colline d'en face. Qu'est-ce que cela peut-il bien être ? Un album magnifique, profond, mélancolique.

« Je suis venu ici pour disparaître, dans ce hameau abandonné et désert. » Notre héros est grand, maigre, émacié, les cheveux et la barbe blanchis. Il vit seul, dérangé de temps à autre par le vol hiératique des hirondelles, par un chien errant à l'air menaçant, par un cauchemar saisissant… Et puis il y a cette petite lumière, là-haut, sur la montagne d'en face. Un réverbère ? Une fenêtre allumée ? D'après les villageois en contre-bas, il s'agit d'aliènes. Mais pour lui, c'est autre chose. Alors c'est décidé : demain, il va s'y rendre et découvrir qui vit au milieu des bois, loin de tout et de tous…

LE CIMETIÈRE DES LUCIOLES

Grégory Panaccione s'est déjà affirmé comme un grand adaptateur avec *Cabot, Caboche* d'après Daniel Pennac et *Quelqu'un à qui parler* de Cyril Massarotto. *La Petite Lumière*, adaptée de *La Lucina* d'Antonio Moresco, en est une nouvelle fois la preuve. Grégory Panaccione parvient à retranscrire le silence de la solitude, les petits riens du quotidien, le monologue intérieur qui se déroule dans notre esprit quand on est seul un peu trop longtemps avec soi-même.

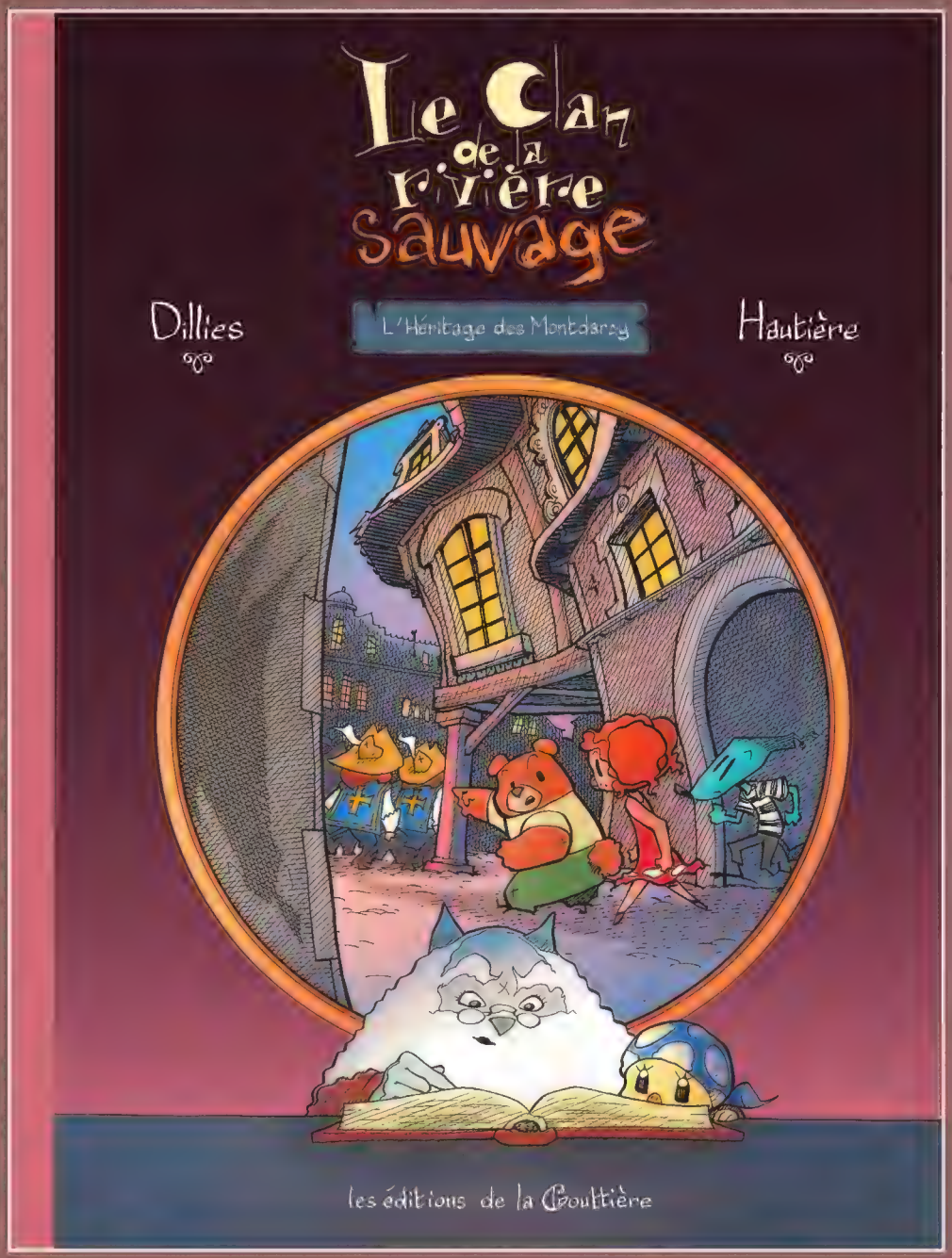
Où commence le rêve dans cette fable éthérée ? La petite lumière, là-haut, qui se détache de la masse sombre de la forêt, plonge dans une curieuse obsession notre héros solitaire, narrateur anonyme et vieillissant. Que fait-il seul dans ce hameau à flanc de colline ? Peu importe. Tout ce qui compte c'est de trouver la source de cette lueur, phare dans une nuit d'exil volontaire. Une fois l'origine de la source lumineuse élucidée, l'album bascule. Le réel s'efface pour nous plonger dans un récit envoûtant, sensible et dramatique.

C'EST UN TROU DE VERDURE OÙ CHANTE UNE RIVIÈRE

Toute la poésie douce-amère d'Antonio Moresco trouve sa parfaite représentation dans l'aquarelle brute et baveuse de Grégory Panaccione. Avec ses traits rares, esquissés, souples, il propose un traitement impressionniste de la couleur et de la lumière. Les collines italiennes sont aussi familières que dépaysantes, nous enveloppant dans leur immensité végétale. Une mise en images, magistrale d'un roman bouleversant.

Marine Lannot

Oserez-vous ouvrir à nouveau la porte du monde des Grands Conteurs ?



Par le scénariste de *La Guerre des Lulus* !

Un nouveau récit d'aventures : après une histoire de pirates, découvrez une ambiance de cape et d'épée !

En librairie le 16 juin !

les éditions de la Gouttière

NE LÂCHE PAS MA MAIN

de Fred Duval et
Didier Cassegrain
Adaptation du roman
éponyme de Michel Bussi
Dupuis, 136 p., 29,95 €

#BD #ADAPTATION #FAMILLE

LA DIAGONALE DU FOU

Adapté du célèbre roman éponyme de Michel Bussi, cet album nous balade sur les routes et dans les différents paysages de La Réunion. Une BD d'été, pleine de soleil, au cadre aussi enchanteur que meurtrier…

S'offrant un voyage de rêve dans un grand hôtel réunionnais, les Bellion vont voir leurs vacances tourner au cauchemar. Liane disparaît en plein jour, laissant la chambre d'hôtel sens dessus dessous… et pleine de traces de sang. Son mari, Martial devient le suspect numéro un. Il s'enfuit avec sa petite fille de 6 ans, Sofa, à travers l'île, semant les deux gendarmes chargés de l'enquête. Est-ce un aveu de culpabilité ou s'octroie-t-il un délai pour prouver son innocence ? Est-il vraiment un simple métropolitain en vacances sur l'île Bourbon ? Sa connaissance des lieux et de la géographie sème le doute. Bientôt, l'enquête dévoile que Martial a eu un fils, Alex, mort enfant sur une plage de l'île, dix ans auparavant. Ce décès a-t-il un lien avec la disparition de Liane ? Le plan Papangue (version réunionnaise du plan Épervier) est déclenché. L'ambitieuse capitaine Aja Purvi et le désabusé sous-lieutenant Christos (surnommé le prophète) vont devoir délier les fils entremêlés de l'écheveau du crime…

MEURTRES EN RÉUNION

Après l'écrasant succès de leur adaptation des *Nymphéas Noirs* (Dupuis) en 2019, le duo Duval-Cassegrain revient puiser dans le vivier Bussi pour nous offrir une tout autre aventure. Cette fois, pas de plongée romantique dans l'Art et la Normandie, mais un roman d'été, situé dans un tout autre coin de France : La Réunion.

Toujours un polar familial en vase clos comme les aime Michel Bussi, mais ce thriller fait aussi office de guide touristique pour découvrir la diversité de La Réunion ! Moins surprenante, mais tout aussi belle que la précédente, cette bande dessinée efficace réussit le pari de l'adaptation et gère le suspense jusqu'au bout. Un titre aux couleurs éclatantes qui, comme le roman, sort aux beaux jours pour donner un avant-goût de vacances… Qu'on ne vous souhaite évidemment pas du tout aussi sanglantes !

Hélène Beney

CRÉEZ ET GÉREZ VOTRE BIBLIOTHÈQUE #BD #COMICS #JEUNESSE AVEC L'APPLICATION ZOO L'APP

TÉLÉCHARGEZ
ZOO L'APP

Ajoutez un album à votre bibliothèque

Découvrez un auteur, un univers

Lisez des extraits en exclusivité

ZOO L'APP
COADOU
BLASCO-MARTINEZ
BEAUD
WILOUCHA
LES DERNIÈRES HEURES DE TROIE
Lu
Collection
Souhaité
Benjamin Blasco-Martinez
Détail
Extrait Wiloucha
Page 4
Wiloucha, Au cœur des batailles sanglantes de la Guerre de Troie
Interview - Par Pierrot Fontanier - aujourd'hui
Cette bd a été une aventure humaine avec Benjamin : c'était à chaque fois des bons moments
Après sa série western Catamount, Benjamin Blasco-Martinez dessine Wiloucha, Les Dernières Heures de Troie, un one shot aussi historique que dense scénarisé par Mickaël Coadou et colorisé par Émilie Beaud. Entretien croisé avec le scénariste et le dessinateur pour la sortie de leur album aux éditions petit à petit.
Quel est le point de départ de Wiloucha, les dernières heures de Troie ?
M. C. : Il faut remonter à très loin . la première version, Aristarque qui date de 2014 Je suis alors professeur de français-latin en collège. Je faisais travailler mes élèves sur l'Antiquité et ils avaient écrit un petit roman interactif sur la guerre de Troie. Je

L'ÉTÉ DES CHAROGNES
d'après le roman
de Simon Johannin
de Sylvain Bordesoules
Gallimard Bandes dessinées,
288 p., 29 €

#BD #ADAPTATION #VIERURALE

LA MISÈRE D'UNE FABLE RURALE

Cette fable rurale ultra-réaliste est une BD coup-de-poing. Autant dans le récit de Sylvain Bordesoules qui adapte diablement bien le roman de Simon Johannin, que dans son dessin, entre figuration et abstraction. Attention, pépite à l'horizon.

Deux enfants. Langage de charretiers. Cadavres d'animaux. Glaçage intégral, dès les premières pages. *L'Été des charognes* nous plonge dans le quotidien campagnard de petites gens. De jeunes rompus aux étés rythmés par les travaux des champs. De Tonton Mo qui sort de taule et arbore ses premiers tatouages. Naissance de la petite délinquance. Et puis, il y a ces moments de trêve pour les jeunes du coin. Lorsqu'ils se retrouvent tous chez Didi, une ancienne aubergiste. La seule du village à avoir la télé. Mais un jour, Didi n'est plus.

Barbecues entre amis. Blagues douteuses. Premières amours. Désolation. Chute. On suit le narrateur et ses potes dans leur fuite en avant. Où les conduira-t-elle ? Trouveront-ils leur place dans le chaos du monde ? Les damnés de la terre côtoient les marginaux. Contre un coup de main dans les fermes, personne ne leur pose de questions, à ces gueules cassées des temps modernes, leurs chiens pour seuls compagnons. Sylvain Bordesoules, jeune auteur, livre une BD plus que prometteuse en adaptant *L'Été des charognes*, un roman de Simon Johannin.

COMÉDIE HUMAINE

Plus de 280 pages qui pissent le sang, la sueur et les mauvaises odeurs. La complexité des relations humaines transpire à chaque page. Les conflits entre parents et enfants, entre frères et potes, les barbecues trop arrosés où les pétards finissent inévitablement par embrumer les esprits déjà encombrés au dessert, le rouge qui tache et les mouches à cadavres. Tout cela est dessiné avec un coup de crayon virtuose. Une peinture de société qui nage en pleine figuration. Et glisse, lorsque la narration s'y prête, dans l'abstraction. C'est effrayant, mais tellement beau.

L'Été des charognes fait partie de ces œuvres qui interrogent. Poussent le lecteur dans ses retranchements. Loin. Très loin. Pour n'en sortir que grandi, à l'issue d'un final optimiste. Car oui, quelles que soient les embûches qui obstruent le chemin, chacun peut prétendre, un jour, à sa part des anges.

Pierre Fontanier

© MIVILLE-DESCHÊNES - RUNBERG / LE LOMBARD 2025

MES QUATORZE ANS, ENQUÊTE SUR MA DÉCOUVERTE DE LA SEXUALITÉ
de Lucie Mikaélian, Jeanne Boëzec et Lisa Chetteau
Gallimard Bande Dessinée, 192 p., 24 €

#BD #SEXUALITÉ #ADOLESCENCE

SEXE APPEL

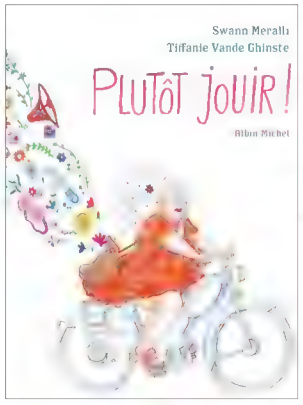
Lucie Mikaélian nous ouvre les pages du journal intime qu'elle tenait à quatorze ans. Il en résulte une BD hybride, intense et passionnante.

À quatorze ans, Lucie Mikaélian avait une idée en tête : faire l'amour et perdre sa virginité. Si cela ne l'empêchait guère de continuer à être une élève brillante, cela dictait un bon nombre de ses intérêts et comportements. Si elle gardait cette obsession principalement pour elle, elle en notait les différentes expressions au sein d'un journal intime.

L'ADO ET L'ADULTE QU'ELLE EST DEVENUE

Au départ, il y a le journal intime de Lucie Mikaélian duquel elle tire, avec Jeanne Boëzec, un podcast. Les auteures restent manifestement fidèles à l'adolescente qu'était Lucie et à ses écrits d'alors, offrant une plongée intense dans sa vie quotidienne. La vivacité de l'obsession, comme la crudité de ses propos, sont exposés sans fard, aucun filtre ne paraissant avoir été ajouté a posteriori. La démarche, impressionnante, est également passionnante. Il en va de même de la confrontation de l'ado avec l'adulte qu'elle est devenue : Lucie Mikaélian, désormais trentenaire, commente ses pensées et actions de l'époque, les mettant en perspective au regard, notamment, des injonctions sociales. Mise en page, dialogues et dessins, vifs et judicieux, contribuent pleinement à faire de cette bande dessinée un ouvrage indispensable.

Boris Henry



PLUTÔT JOUIR !
de Swann Meralli et Tiffanie Vande Ghinste
Albin Michel, 144 p., 19,90 €

#BD #SEXUALITÉ #VIEILLESSE

VOUS REPRENDREZ BIEN UN DERNIER ORGASME

Une lecture feel good et jouissive qui combat joyeusement et avec enthousiasme les affres du 3e âge !

Les lectures mettant en scène des personnes âgées dans des situations des plus loufoques ont le vent en poupe ! Le 9e Art nous a déjà évidemment offert la fameuse saga *Les Vieux Fourneaux* et côté littérature on pense bien sûr au *Vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire. Plutôt jouir !* c'est un peu un mélange de ces deux succès de librairie.

CAVALE EN QUÊTE DU PLAISIR

Suite à un accident domestique, Michèle est placée dans un Ephad par sa fille. Mais bien décidée à connaître une dernière fois l'orgasme, elle s'enfuit. Sa cavale la mène d'un squat de hippies à une galerie de sex-toys en passant par les vitrines du quartier rouge d'Amsterdam, où elle est accusée de meurtre. Traquée par toutes les polices d'Europe, elle trouve finalement son bonheur.
Si le pitch de l'histoire peut laisser craindre un exercice casse-gueule, il n'en est rien. Le sujet du plaisir au 3e âge, toujours délicat à aborder, est traité ici avec beaucoup de finesse et le recul nécessaire bien aidé par un dessin des plus agréables donnant à *Plutôt jouir !* un statut de livre feel good des plus jouissifs. La lecture nous tient en haleine au fil des pages avec un scénario très rythmé accompagné d'un trait léger aux couleurs légères et vives. Une belle surprise et une belle réussite sur tous les plans !

Simon Tatreaux

QUAND ARRIVE L'AUBE NAUTIQUE
de Samir Dahmani
Éditions La Boîte à Bulles
144 p., 24 €

#BD #ADOLESCENCE #INITIATIQUE

UNE FEMME À L'AUBE NAUTIQUE DE SA VIE D'ADULTE

Seong Ji, jeune Coréenne, a du mal à passer de la vie de lycéenne adolescente à celle d'étudiante adulte. Séparée de sa meilleure amie, elle fait une rencontre qui va bouleverser son existence. Une très belle histoire, mise en images avec poésie.

Seong Ji, jeune Coréenne du bord de mer, aime depuis toute petite voir partir et revenir les bateaux au port. La perspective de terminer son lycée ne l'enchante guère. Elle part faire ses études à Séoul avec Jiwon, son amie d'enfance. Mais comme Seong Ji le redoutait depuis quelque temps, la vie les sépare. Elle ne peut s'y résoudre. Dans l'épicerie où elle travaille, la jeune femme fait une rencontre déterminante. Une femme plus âgée qui la met face à ses priorités.
Samir Dahmani livre un récit initiatique pétri d'émotion et d'humanité. À travers la découverte de la vie d'adulte, l'héroïne plonge dans ce qui fait le sel de la vie, mais nourrit aussi parfois les déceptions les plus tenaces. Quand vient l'aube nautique, c'est ce moment particulier qui n'est plus la nuit et pas encore le jour, ce moment déterminant où il faut les ressources pour aborder le jour d'après.
Après *Je suis encore là-bas*, *L'Extraordinaire Voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea*, puis *AC/DC* et *Prince* en BD, l'auteur bâtit un récit personnel et intimiste. Un espace-temps de choix pour son dessin épris de poésie, articulé autour de contours flous qui laissent flotter et vagabonder l'imagination. *Quand arrive l'aube nautique* est une ode aux non-dits. À tout ce qui, essentiel, se joue avant tout dans les silences humains.

Pierre Fontanier

LA FILLE DE SES RÊVES
de Mari Costa
Jungle, 320 p., 18 €

#BD #ADOLESCENCE #LGBTQ+

PRETTY LITTLE LOVERS

Cet album respire la teen romance américaine. Tout y est : la cheerleader populaire, la quarterback musclée, mais tendre, l'outsideuse maladroite et charmante… Rien ne manque, pas même l'essentiel triangle amoureux pour la parfaite romance des années 2000.

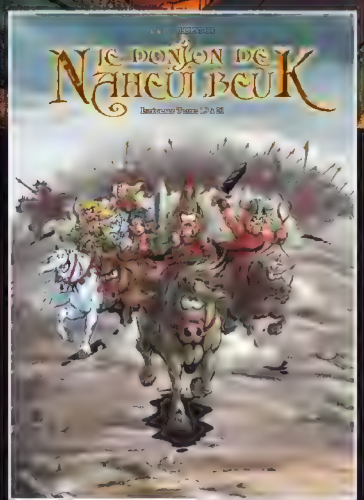
Hawkins, jeune lycéenne timide et maladroite, est la mascotte de l'équipe de soccer. Et elle n'a d'yeux que pour la capitaine des cheerleaders, la très populaire et ambitieuse Regina Moreno. Sauf que la pom-pom girl est en couple avec Chloé Kitagawa, une star de soccer. Hawkins se résigne : elle ne parviendra jamais à conquérir Regina. Un rayon d'espoir jaillit cependant lorsque la cheerleader demande à Hawkins de donner, gratuitement, des cours particuliers à sa petite amie, sportive, mais mauvaise en littérature. Ce qui apparaît d'abord comme un arrangement douteux va progressivement se transformer en un amour naissant. Mais pas celui auquel on s'attend…
En 320 pages, Mari Costa nous plonge dans l'univers de toutes ces séries américaines qui se déroulent au lycée, entre des rangées de casiers, des cheerleaders en uniformes et l'incontournable bal de fin d'année. Sauf que l'auteure pimente la recette classique en faisant de ses héroïnes des personnages queer.
Ayant travaillé dans l'animation, Mari Costa a un dessin numérique très souple, nourri d'influences manga et comics. Ses personnages au chara design original célèbrent la différence. Seul regret : le camaïeu de rose qui détourne par moment du dessin. *La Fille de ses rêves* est une romance légère bercée par la nostalgie des teen series USA.

Marine Lannot

Quand MAD MAX croise la route de GHOST IN THE SHELL

Tome 2/2

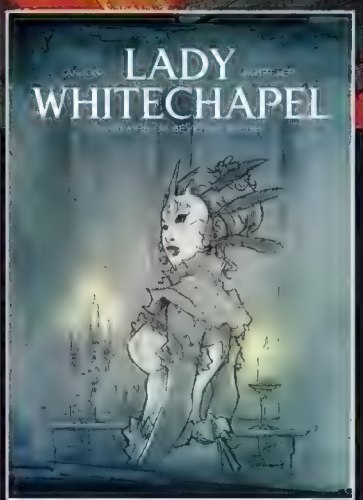
2115. Depuis plus de cinquante ans, l'humanité a perdu foi en la science et la technologie. La cellule fantôme est un groupe clandestin qui cherche à retrouver et à comprendre les technologies oubliées afin qu'elles ne tombent pas entre de mauvaises mains, et ainsi lutter contre l'obscurantisme.



Intégrale X3 Tome 7

Tome 2

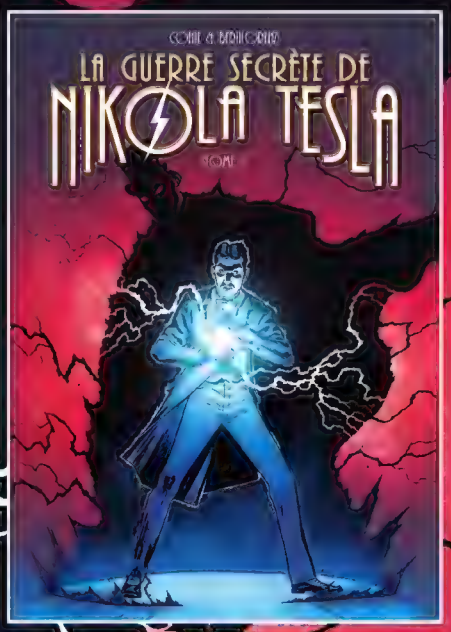
Tome 5/5



Intégrale

© 2023 Éditions Clair de Lune

Des Agents très spéciaux :
La brute, l'alcoolique, la prostituée et le fou



Tome 1/3

L'histoire se souvient de la guerre de l'électricité qui a vu Thomas Edison et Nikola Tesla comme adversaires. Très peu, en revanche, savent que ce conflit cachait une guerre secrète, sanglante et féroce pour la domination mondiale.

Plus d'infos sur : @editionsclairdelune / www.editionsclairdelune.fr

Intégrale

Roman

Intégrale

Manga

MENTAL INCAL

de Mark Russell
et Yannick Paquette
Humanoïdes Associés,
112 p., 22 €

#DOSSIER #INCAL #LÉGENDE

MENTAL INCAL, UNE AUTRE BRIQUE DANS LE MUR DE LA SAGA

***L'Incal* respire encore ! Avec *Mental Incal*, Mark Russell et Yanick Paquette prennent place dans l'univers foisonnant créé par Jodorowsky et Moebius. Une belle réussite.**

Quel plaisir de retrouver une nouvelle fois John Difool, Deepo, les Méta-Barons, Solune, Kill tête de chien ou les Berg. Avec *Mental Incal*, il est question d'un monde parallèle spirituel dirigé par l'ordre des Psycho-nonnes et d'un « kidnapping » de planète. Il est surtout question d'en apprendre un peu plus sur les héros d'une série mythique.

COMMENT S'INSCRIT *MENTAL INCAL* DANS L'UNIVERS TENTACULAIRE DE *L'INCAL* ?

Mark Russel : Les événements de ce livre ont lieu juste avant ceux de *L'Incal noir*. Ils racontent comment un autre univers, que j'appelle le « Psychoverse », un royaume de pure pensée et d'esprit, a affecté l'histoire de l'Incal. Et, plus important encore, comment *L'Incal* a affecté les événements de cet univers.

POURQUOI CE TITRE ?

M.R. : *Mental Incal* (ou *Incal : Psychoverse* en anglais) est une référence à l'idée de Schopenhauer selon laquelle la réalité est divisée entre un univers physique et un univers spirituel et que la conscience a évolué pour fournir un pont entre les deux. L'un des grands thèmes de ce livre est la lutte entre les deux alors que nous essayons de vivre à la fois en tant qu'êtres spirituels et matériels.

AVANT L'ÉCRITURE DU SCÉNARIO, AVIEZ-VOUS UN CAHIER DES CHARGES PRÉCIS ?

M.R. : Oui, et étant un grand fan de *L'Incal*, je voulais naturellement être respectueux de l'œuvre de Jodorowsky et Moebius, et ne pas écrire un hommage de bon goût, mais fade. J'ai donc voulu raconter une histoire complètement différente, ma propre histoire, pour regarder John Difool, les Berg et le Méta-Baron sous des angles entièrement nouveaux, mais d'une manière qui reste reconnaissable pour les fans.

COMMENT VOUS EST VENUE CETTE HISTOIRE DE MULTIVERS ET DE « KIDNAPPING » DE PLANÈTE ?

M.R. : Je voulais vraiment que ce soit, au fond, une méditation sur la valeur de la spiritualité et comment, à travers la douleur et la violence, elle se transforme insensiblement en fondamentalisme. Ce qui,

malheureusement, me semble toujours être un sujet d'actualité. L'enlèvement d'une planète semble être une bonne parabole pour montrer comment s'engager dans une « guerre sainte ». Elle ne fait que vous piéger dans la boue violente du monde que vous essayez de transcender.

ON RETROUVE LES PERSONNAGES DE *L'INCAL*. J'IMAGINE QUE C'ÉTAIT EXCITANT DE CREUSER UN PEU PLUS L'UNIVERS DE LA SÉRIE EN INVENTANT UNE PARTIE DE LEUR PASSÉ ?

M.R. : C'était une opportunité très excitante. Mais je ne voulais pas inventer des détails sur ces personnages à partir de rien. Je voulais développer des thèmes qui existaient déjà dans l'original : pour John Difool, son incompétence, et pour le Méta-Baron, son rôle de père. Je voulais me concentrer sur ces aspects de leurs personnages afin que les gens aient le cœur brisé en découvrant dans la série mère la vérité sur la paternité du Méta-Baron. Pour Difool, c'était un peu plus drôle de voir sa maladresse dans la vie, un côté bien connu de sa personnalité.

IL Y A LE SYMBOLE DE LA CITÉ-PUITS ET DE SUICIDE ALLÉE, LIEU EMBLÉMATIQUE DE *L'INCAL NOIR*, QUI APPARAÎT BEAUCOUP DANS *MENTAL INCAL*. UN PASSAGE OBLIGÉ ?

M.R. : Je n'ai absolument pas pu résister à l'idée d'inclure suicide allée dans mon histoire. *L'Incal* regorge d'endroits fantastiques, mais celui qui me semble le plus réel, qui ressemble le plus à la Terre de notre époque, c'est la cité-puits. Je ne sais pas ce que cela dit de nous, mais je suis sûr que ce n'est pas bon.

Yanick Paquette : Il doit bien y avoir une dizaine de versions de ce plongeon suicide dans le gouffre de la cité-puits. Lorsque, inévitablement, mon tour est venu de l'illustrer, j'ai choisi de tricher et de changer d'angle, question d'éviter les comparaisons directes. Je pense que les vrais fans de *L'Incal* vont tout de même reconnaître le clin d'œil.

APRÈS LES TECHNO-PÈRES, BIEN CONNUS DES LECTEURS DE *L'INCAL*, ON TROUVE DANS *MENTAL INCAL* L'ORDRE DES PSYCHO-NONNES. C'EST UN GESTE FÉMINISTE ?

M.R. : Je voulais que les gens sympathisent avec les Psycho-nonnes alors même qu'elles commettent d'horribles actes de violence. Et je pense que la douleur qui les pousse à cette fin vient du fait qu'elles sont des femmes. Je pense que cela a été écrit, en partie, comme un défi pour nous qui vivons dans le « physiovers » (le monde matériel). Et particulièrement pour les hommes.

COMMENT ABORDE-T-ON LE DESSIN AVEC L'OMBRE DE MOEBIUS ? EST-CE QU'ON VEUT S'EN DÉTACHER À TOUT PRIX OU AU CONTRAIRE CONSERVER UN HÉRITAGE ?

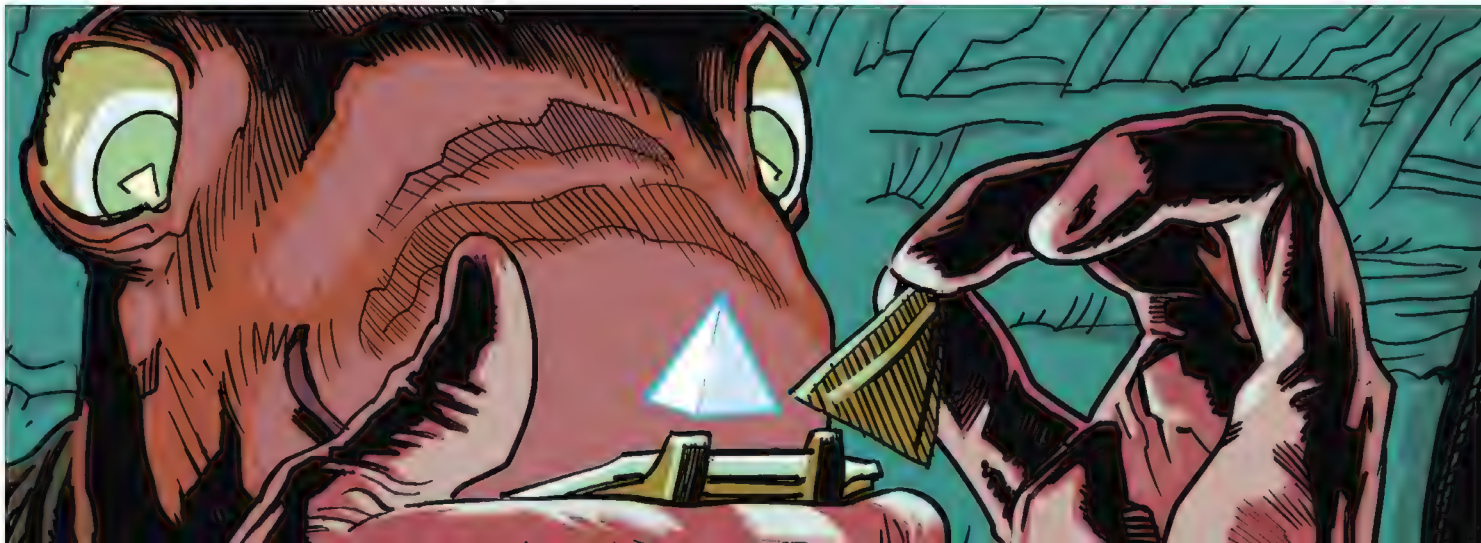
Y. P. : Pour moi, c'était probablement la partie la plus angoissante du projet. Non seulement la comparaison est inévitable, mais le rythme de production de *Mental Incal* étant celui du comics, je devais finaliser 110 pages en une année seulement. L'influence de Mœbius est pratiquement irrésistible et le simple fait d'être exposé à la série mère pendant des semaines a forcément fait son chemin dans mon subconscient. Finalement, mon travail sur *L'Incal* est un peu un hybride entre mon style et un parfum de Jean Giraud.

BON NOMBRE DE PERSONNAGES SONT DÉJÀ DÉFINIS GRAPHIQUEMENT. EST-CE QUE CETTE CONTRAINTE EMPRISONNE OU AU CONTRAIRE POUSSE À ÊTRE CRÉATIF ?

Y. P. : Je travaille dans l'univers des comics où chaque artiste se doit de reforger les personnages à son style. J'ai donc l'habitude de faire à ma guise graphiquement. En plus, pris dans leur ensemble, avec le travail de Ladrönn, Janjetov et des autres, les volumes de *L'Incal* offrent pas mal de latitude. Moebius lui-même se donnait une grande liberté d'un album à l'autre et même d'une scène à l'autre.

Thierry Lemaire

« JE NE VOULAIS PAS INVENTER DES DÉTAILS SUR CES PERSONNAGES À PARTIR DE RIEN »



L'INCAL, UN UNIVERS TOUJOURS EN EXPANSION

Inaugurée en 1981 avec *L'Incal noir*, la saga de *L'Incal* s'est développée au fil des décennies au point de devenir une véritable galaxie de séries. Et l'histoire n'est pas terminée.

C'est peu dire que la sortie du premier album de *L'Incal* aura marqué les lecteurs. Alejandro Jodorowsky et Moebius livrent alors une bande dessinée de science-fiction faisant date. Les aventures de John Difool, piètre détective de classe R qui traverse les épreuves avec une chance insolente, et se révèle au long des albums, captivent pendant sept ans et six volumes. Une fois la série mère achevée, Jodorowsky décline une préquelle avec Zoran Janjetov. Comme son titre l'indique, *Avant l'Incal* décrit les événements antérieurs à *L'Incal noir*. La série s'achève en 1995, après six albums. En compagnie de Moebius, Jodorowsky enchaîne en 2000 avec *Après l'Incal*, suite de la série mère. Puis, coup de théâtre, le scénariste chilien réécrit cette suite, qu'il intitule *Final Incal* (avec José Ladrönn, trois tomes, 2008-2014).

UNE SAGA AUX MULTIPLES FACETTES

Dans le même temps, Jodorowsky s'attache à d'autres facettes du monde de *L'Incal*. Les Méta-Barons ont une place de choix, avec *La Caste des Méta-Barons* (avec Juan Gimenez, en 8 tomes, 1992-2003), *Les Méta-Barons* (toujours Juan Gimenez, en 2 tomes, 2002-2003), *Les Armes du Méta-Baron* (avec Zoran Janjetov et Travis Charest, un one shot, 2008) et *Méta-Baron* (avec Valentin Sécher, Niko Henrichon et Pete Woods, en 8 tomes, 2015-2022). *Les Technopères* (avec Zoran Janjetov, en 8 tomes, 1998-2006) et *Megalex* (avec Fred Beltran, en 3 tomes, 1999-2002) complètent le tableau. Sans Jodorowsky ni Moebius (décédé en 2012), les déclinaisons continuent. « Nous voulions poursuivre le développement de l'univers de *L'Incal*, précise Camille Thélot-Vernoux, directrice éditoriale des Humanoïdes associés, et créer de nouvelles portes d'entrée pour les lecteurs. » C'est le cas de *Kill Tête-de-Chien*, de Brandon Thomas et Pete Woods (2021) et donc de *Mental Incal* cette année. « Il y a deux autres récits complets en préparation, ajoute Camille Thélot-Vernoux. Le prochain paraîtra en fin d'année, et sera consacré au personnage du Capitaine Kaïmann, qui est apparu dans *Avant L'Incal* et *Final Incal*. »

Thierry Lemaire

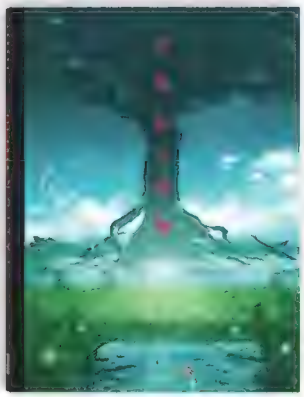
Glénat, éditeur de talents

TALION

Sylvain Ferret

Le voyage touche à sa fin.

TOME 3/3
FIN DE LA TRILOGIE
DISPONIBLE LE 31 MAI



AU CŒUR DE LA TERRE

Jean-David Morvan
et Rafael Ortiz

Une incroyable aventure au centre de la Terre !

TOME 1 DISPONIBLE
LE 7 JUIN

LA PRINCESSE DE MARS

Jean-David Morvan
et Francesco Biagini

Un conquérant est né.

TOME 1 DISPONIBLE
LE 7 JUIN

HAWKMOON

Jérôme Le Gris et Benoît Dellac
D'APRÈS L'ŒUVRE DE MICHAEL MOORCOCK

La Kamarg seule contre le Mal !

TOME 2 DISPONIBLE
LE 17 MAI

© Éditions Glénat 2023

RETROUVEZ-NOUS SUR

Glénat
www.glenat.com

SUPERMATOU, T.1

de Jean-Claude Poirier
Vagator, Revival, 296 p., 39 €

#BD #HUMOUR #NOSTALGIE

C'EST UN OISEAU ? UN AVION ? NON, C'EST SUPERMATOU !!!

Le 28 avril 1975, dans les pages de *Pif*, un nouveau super-héros fait son apparition, Supermatou. Avec son fidèle chien Robert, ils sillonnent le ciel de Raminagroville, affrontant les bandits et déjouant les plans machiavéliques du redoutable Agagax.

Aux commandes de cette irrésistible série, il y a Jean-Claude Poirier qui s'est auparavant illustré dans les pages de *Pif* avec *Horace le Cheval de l'Ouest*. Son idée est assez simple : le jeune Modeste Minet, 10 ans, est un banal écolier le jour, mais le soir venu, il endosse le costume de Supermatou, un justicier aux super-pouvoirs, accompagné de son chien qui lui sert de *sidekick*, pour patrouiller en ville. Comme nous l'explique Bilitis Poirier, la fille du créateur : « Supermatou est un pied de nez au monde des super-héros sérieux, comme si mon père avait écouté son petit garçon intérieur lui dire : "Bon, Superman c'est bien, mais j'ai 10 ans et moi aussi je pourrais avoir de super-pouvoirs encore plus puissants, je pourrais même sortir toute la nuit avec mon meilleur ami qui serait un chien super intelligent qui parle, et les parents n'en sauraient jamais rien…" Un prétexte pour jouer comme un enfant, mais avec des références souvent très adultes. »

On est immédiatement séduits par la douce folie, pleine de poésie, qui s'échappe de ces récits courts où l'ennemi juré du héros est un bébé qui ne quitte pas son landau volant, ou les maisons, les arbres et même la Lune parlent, sans oublier le magnifique lettrage en minuscules, si particulier. « Je croise beaucoup de personnes qui ont un souvenir très fort de la série, le trait rebondi, les situations délirantes, les discussions deviennent très vite absurdes, du type : "Je pensais que les châteaux d'eau ressemblaient vraiment à des biberons" ou "Agagax buvait du lait pasteurisé ou de la nitroglycérine ?", le genre de conversation que mon père adorait, totalement absurde et débridée. »

Il aura fallu attendre 40 ans avant de voir arriver cette intégrale en deux volumes publiée par les éditions Revival et entièrement rescannée et recolorisée par Bilitis Poirier et son équipe. Prochaine étape, Horace. Plus qu'un rêve de gamin pour de nombreux fans, c'est la redécouverte d'un univers plein d'humour qui n'a rien perdu de son charme.

Frédéric Grivaud

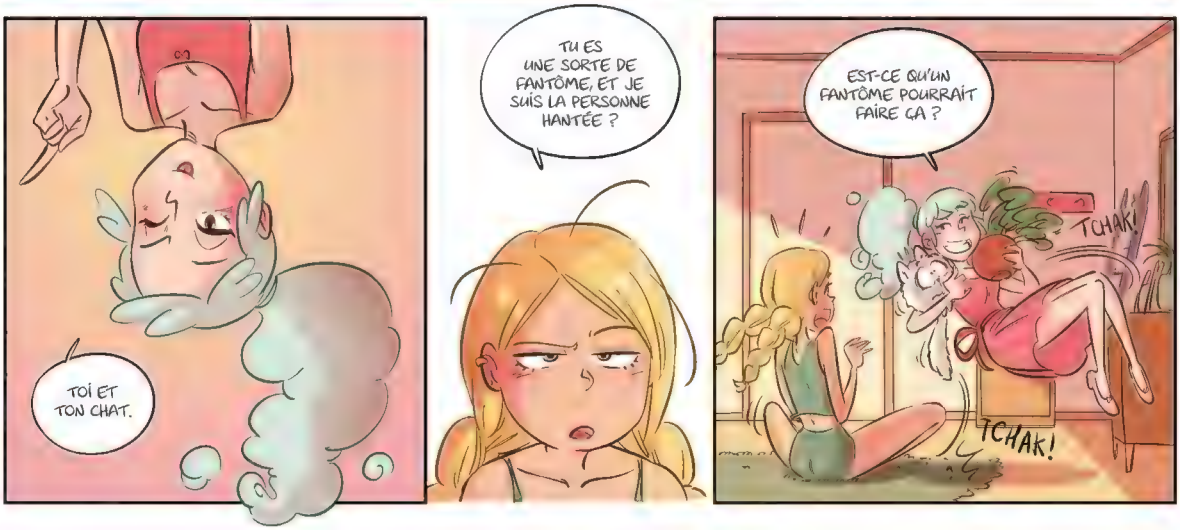
(Dé)rangée

Et si la petite voix que vous avez dans la tête apparaissait devant vous ?

Disponible en mai
au rayon BD

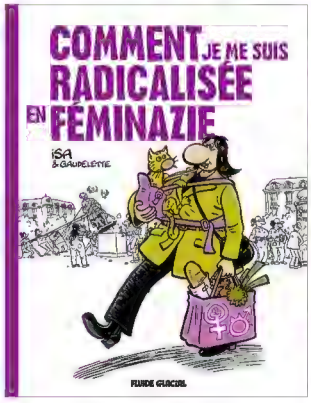
RÈGLE N°1 LE SUJET NE DOIT PAS CONNAÎTRE LA TENEUR DES OBJECTIFS, IL DOIT LES COMPRENDRE PAR LUI-MÊME, AVOIR SON PROPRE DÉCLIC.
IL SUFFIRAIT QUE TU JOUES JUSTE LA BONNE ÉLÈVE TANT QUE JE SUIS LÀ ET QUAND JE REPARTIRAIS, TU NE M'ÉCOUTERAIS PLUS, DE NOUVEAU.
ÇA DOIT VENIR DE TOI.
RÈGLE N°2 ON NE PEUT PAS DEVENIR AMIES. ÇA DOIT RESTER PROFESSIONNEL.
SINON LA MISSION DEVIENT BIAISÉE ET JE NE SUIS PLUS OBJECTIVE SUR LE TRAVAIL ACCOMPLI.
RÈGLE N°3 LE SUJET DOIT ME PRÉPARER UN PLAT CUISINÉ PAR SES SOINS AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE.

EUUUH...
HA HA... C'ÉTAIT FAUX. TROIS RÈGLES, ÇA SONNAIT MIEUX QUE DEUX.
DE TOUTE FAÇON, JE NE MANGE PAS.
AH OUI, C'EST VRAI...
... PETIT DÉTAIL PRATIQUE : TU ES LA SEULE À POUVOIR ME VOIR.
MOWW ?



(De)rangée © Bamboo Édition - Manon & Greg Blondin - www.bamboo.fr

BAMBOO ÉDITION
www.bamboo.fr



COMMENT JE ME SUIS RADICALISÉE EN FÉMINAZIE

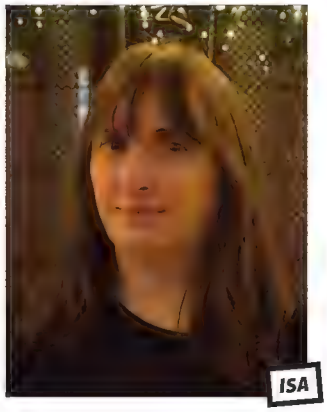
de Isa et Michel Gaudelette
Fluide Glacial, 56 p., 13,90 €

#BD #HUMOUR #FÉMINISME

DES FEMMES, DES HOMMES ET UNE BONNE DOSE D'HUMOUR

Le féminisme contemporain est la toile de fond d'une aimable succession de saynètes sur la vie de la dessinatrice Isa. Des histoires humoristiques un peu plus subversives qu'elles n'en ont l'air de prime abord autour desquelles des personnes de tous genres peuvent se retrouver dans une lecture salutaire.

Avertissement : le titre volontairement racoleur de l'album n'est évidemment pas à prendre au premier degré. Ces dernières années, Isa a éclairé les pages de *Fluide Glacial* de chroniques amusantes sur sa vie de femme et d'auteure de BD. Depuis deux décennies, elle nous gratifie dans ses trop rares albums de son humour à la fois bon enfant et caustique (oui, c'est possible !), avec une dose de farfelu. Isa se représente avec un gros nez qui éclaire son esprit d'autodérision. Et son style tout en rondeur est un aussi drôle qu'efficace.



LES DERNIÈRES ANNÉES DU PATRIARCAT ?

Ce recueil compile des histoires courtes publiées dans *Fluide Glacial* reliées par des pages additionnelles inédites dans lesquelles on retrouve une Isa âgée vivant dans la « résidence autogérée des viragos wokistes » (sic). Elle y raconte « les dernières années du patriarcat » à ses petits-neveux et petites-nièces qu'elle appelle « mes biquet.te.s » (l'expression rappellera des souvenirs aux lecteurs de *Puddingham Palace*, excellente série avec une famille royale, sa cour et ses serviteurs humains ou animaux).

Aidée au scénario de son compère Michel Gaudelette (ancien pilier de *Fluide Glacial*, auteur des excellents *Sri-Raoul le petit Yogi* et *La Vie des festivals*, qui fait ici son retour), Isa nous parle de son quotidien en séquences savoureuses, voire délirantes. Sur fond de féminisme soft post #metoo, la dessinatrice parle des irruptions de sa mère dans son atelier, de son amour des Palmito, de ses repas de famille avec son beau-frère qui n'en rate pas une, de sa procrastination freinant l'avancée de ses planches, de ses amies, de ses angoisses exprimées à son rédac'chef… Des thèmes déjà traités par ailleurs, mais revisités avec bonheur par le duo. Les gags les plus réussis sont les plus délirants, comme quand Isa est possédée par un démon, quand elle imagine un remake féministe d'*Angélique Marquise des Anges* ou quand elle est présentée au « Collectif des Féminazies Radicalisées Soon Ménopaused ». On espère retrouver Isa dans pas trop longtemps avec un nouvel album où elle mènera encore plus loin son humour malicieux et fantaisiste, pour notre plus grand plaisir.

François Samson

SIX MARGINAUX. SIX DESTINS. UNE QUÊTE.

PELAEZ CASADO

SIX

LE MASSACRE DE TANQUE VERDE

Six personnages que tout oppose,
réunis dans une même quête : celle de l'or,
promesse d'un avenir meilleur dans l'Ouest
américain sauvage et violent des années 1850...

LA NOUVELLE SÉRIE QUI BOUSCULE LES CODES DU WESTERN.

DARGAUD

EN LIBRAIRIE

© PELAZ – CASADO / DARGAUD BENELUX 2023

DO A POWER BOMB !

de Daniel Warren Johnson
Urban Comics, 192 p., 19 €

#COMICS #CATCH #AMOURFAMILIAL

L'AMOUR DU RING

« Le comics-book c'est violent. Et si c'est violent, c'est donc stupide. » Longtemps, la bande dessinée américaine a pâti de cette double réputation. La violence, l'auteur Daniel Warren Johnson semble adorer ça. Si en plus il peut ajouter des monstres, c'est encore mieux. Ici, il se joue de toutes ces images pour un récit de catch bourré d'amour.

Yua Steelrose est catcheuse. Elle fait face à son plus grand adversaire, Cobrasun. Steelrose défend sa ceinture de championne depuis 9 matchs et compte bien la conserver une dixième fois. D'autant que cette fois, sa fille est là pour le match. Le spectacle peut commencer. Car le catch n'est rien d'autre que de la comédie. N'est-ce pas ? Et il n'y a pas d'être cosmique fan de catch prêt à faire s'affronter les meilleurs combattants de l'univers ?
Pardonnez ce résumé volontairement nébuleux. Il faut vous préserver l'effet « waouh » qui va vous saisir à la lecture de cette série. Le premier épisode va vous retourner. Le deuxième épisode va vous exploser. La série entière va vous faire pleurer. Alors quand un auteur travaille aussi bien l'architecture de son récit, un critique se doit de ne rien divulgâcher.

L'ÉNERGIE DE LA PULSION DE MORT

Alors oui, *Do a powerbomb !* est bien un récit de Daniel Warren Johnson. L'artiste aime la violence pour la mise en scène qu'il peut en faire. Le catch était un support idéal, car cette violence y est factice, illusoire. Comme celle d'une bande dessinée, en fait. Il n'y a peut-être pas de monstre géant dans cette histoire, mais Johnson développe une narration virevoltante pour sublimer ses combats. Les cadrages plongent le lecteur au cœur des matchs, comme aucune caméra ne le permet. L'énergie du trait et de l'encrage galvanisent le lecteur qui devient le premier supporter des héros.

LA PUISSANCE DE LA PULSION DE VIE

Mais rien de tout cela n'est gratuit. Et sous le masque du luchador se cache en fait une double quête d'amour familial. Un homme et une adolescente pour leur épouse et mère. Un père et sa fille, pour l'amour de l'autre. Comme par pudeur, Daniel Warren Johnson livre un récit grandguignolesque pour mieux venir toucher le lecteur au cœur.
Ne vous laissez pas avoir par les apparences. Si *Do a powerbomb !* a l'allure d'un comics-book bourrin, c'est une œuvre profonde et sensible qui pourra toucher un large public. C'est peut-être même la plus belle réalisation de son auteur.

Yaneck Chareyre

ECHOLANDS

de J. H. Williams III et W. Haden Blackman
Panini, 272 p., 39,95 €

#COMICS #QUÊTE #SORCELLERIE

LE PETIT CHAPERON ROUGE AU PAYS DES MERVEILLES

Après nous avoir impressionnés avec les planches de *Sandman Ouverture*, J. H. Williams III revient en force, aux côtés du scénariste W. Haden Blackman pour une nouvelle série extrêmement riche en références visuelles. Attention les yeux.

Dès les premières pages de cet album, nous découvrons un univers où se connectent une multitude de mondes imaginaires, l'écho de toutes ces aventures oniriques, nourries des contes, des films, des bandes dessinées et autres récits que l'on se racontait en s'endormant. On y croise des pirates, des monstres, des robots, des guerriers, toute une population haute en couleur au milieu de laquelle se faufile Hope Redhood. L'héroïne vient de dérober une mystérieuse pierre au grand méchant de l'histoire, Teros Demond, le sinistre sorcier démiurge qui dirige *Echolands*. Le principe est désormais simple, il faut récupérer ce qui a été volé, à tout prix.

DEVANT LES MOTS, LES IMAGES

Même si l'intrigue reste captivante, rythmée par mille et un rebondissements, des rencontres détonantes et des croisements de récits en parallèle les uns des autres, tout n'est que prétexte pour mettre en avant l'incroyable richesse graphique de J. H. Williams III. Le format à l'italienne, la conception en doubles pages fonctionnant comme une, les idées formalistes où l'artiste joue avec le cadre de ses cases, avec les détails des décors, transcendent complètement la lecture. C'est tout simplement époustouflant.

Qu'il s'agisse de *Promethea*, de *Batwoman*, de *Sandman*... il a progressivement construit une œuvre hyper cohérente et exigeante dans sa démarche esthétique, explorant avec beaucoup d'audace et d'originalité les limites de la planche en elle-même, de sa lisibilité. Avec *Echolands*, il habite littéralement son sujet, Hope et ses amis traversant ainsi l'univers pictural de J. H. Williams III (qui pousse d'ailleurs le vice jusqu'à fournir, dans la version originale, la liste des morceaux qu'il a écoutés en réalisant ses planches, comme il l'avait fait avec *Sandman*).

Peut-être que cet aspect très démonstratif peut impressionner, malgré tout, il dénote d'un dynamisme créatif qui fait du bien. Cette envie de se surpasser, de pousser ses bases encore plus loin donne un résultat qui laisse sans voix.

Véritable ovni graphique, J. H. Williams III reste plus que jamais un virtuose qui n'a pas fini de nous éblouir.

Frédéric Grivaud

G.I.L.T. LA GUILDE DES TEMPORALISTES INDÉPENDANTES
d'Alisa Kwitney et Mauricet
Delcourt, 128 p., 16,95 €

#COMICS #FANTASTIQUE #NOUVELLESÉRIE

UN MARIAGE ET UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Parmi les francophones qui publient aux États-Unis, le belge Mauricet n'est pas le plus connu, mais il y cultive une présence régulière. Les éditions Delcourt publient en France sa dernière série éditée chez Ahoy Comics et scénarisée par Alisa Kwitney : *G.I.L.T.*

Années 70, Hildy se prépare à se marier. Parmi les passants, la jeune Trista et sa mère. Quarante ans plus tard, Trista est aide à domicile. Elle doit accompagner une vieille dame qui n'a pas du tout envie de se faire aider : Hildy. Coïncidence ? Pas vraiment, car Hildy est une voyageuse temporelle. Elle va entraîner Trista et semer le bazar dans leur flux temporel commun.
Une chronique sociale déjantée, voilà ce qu'est *G.I.L.T.* Alisa Kwitney écrit une comédie sociale fantastique qui réussit le pari de tenir ces trois fils de bout en bout. C'est-à-dire qu'elle pose un regard pointu sur la féminité des années 70 et son évolution. Avec ses deux héroïnes, elle s'offre un croisement des points de vue qui enrichit son propos. Mais elle le fait sur le registre de l'humour et avec un vernis de fantastique qui lui permet de divertir le lectorat.
Et pour accompagner cette proposition, Mauricet développe un dessin à la solidité impressionnante. On ressent ses origines européennes, sans jamais qu'elles ne dénotent de l'environnement américain. Son trait est affirmé, précis et son sens de la caricature (rappelons-nous *Cosmique Patrouille*) est employé avec justesse.
G.I.L.T., La Guilde des Temporalistes Indépendantes, c'est donc le comics-book qui peut plaire au public franco-belge comme aux amateurs de comics et qu'il ne faut surtout pas laisser sous les radars.

Yaneck Chareyre

COPRA, VOLUME 4
de Michel Fiffe
Delirium, 168 p., 24 €

#COMICS #INDÉPENDANT #PÉPITE

AUCUNE ALTERNATIVE

« Copra est la sous-division d'une sous-division, une branche du gouvernement qu'il vaut mieux éviter d'ébruiter. On opère sans filet avec un accord de confidentialité tacite. On est des professionnels, on connaît les risques. »

Au milieu de cette multitude de titres qui paraissent chaque année, les sorties les moins conventionnelles sont les premières à être reléguées aux coins les moins en vue, passant injustement inaperçues. Parmi ces titres, loin des archétypes habituels du comics de super-héros, *Copra* est malgré tout l'une des séries les plus enthousiasmantes du moment.
Michel Fiffe rend un brillant hommage à tous ces comics avec lesquels il a grandi, de la *Suicide Squad* à *Doom Patrol*, en passant par *Doctor Strange*… Dès les premières pages, il nous plonge dans une écriture extrêmement immersive, alternant des textes de pensées qui peuvent parfois occuper des épisodes entiers, des séquences muettes ou simplement de l'action pure, tout en jouant habilement avec les codes du genre. Un comics indé savoureusement expérimental qui se révèle vite d'une très grande profondeur.
Au moment où commence ce quatrième volume, les membres réguliers de l'équipe sortent d'une période très éprouvante où leur intégrité a été menacée et où certains d'entre eux ont même disparu. Ils sont désormais considérés comme instables, voire même comme des menaces pour leur organisation qui lance une seconde faction sur leurs traces.
Aucun manichéisme ici, tous portent en eux les doutes et la colère qui peuvent leur faire commettre des actes ayant souvent une portée dramatique sur le reste de l'équipe. C'est cette matière brute qui fait justement tout l'intérêt de Copra. À surveiller de très près.

Frédéric Grivaud

LE DERNIER QUAI
de Nicolas Delestret
Grand Angle, 160 p., 23,90 €

#BD #AVENTURE #FANTASTIQUE

TOTAL RECALL

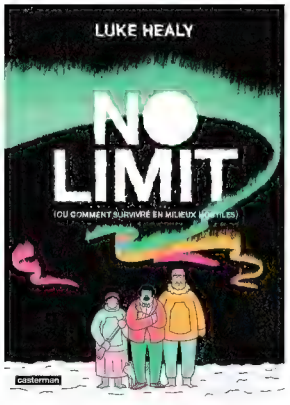
Dans ce one shot fantastique aussi profond que feel-good aux accents du *Voyage de Chihiro* de Miyazaki, Nicolas Delestret nous emmène sur le chemin de la résilience.

À l'hôtel du dernier quai, les fraîchement morts font une dernière halte avant le grand voyage. Émile, le maître d'hôtel est aux petits soins, les accueillant et les guidant afin qu'ils se pardonnent leur plus grande faute, pour passer sereinement dans l'au-delà. Ceux qui n'y parviennent pas se transforment en spectres, qui errent dans d'atroces souffrances dans le marécage voisin… Mais un matin, tout se dérègle. Émile se lève en retard et découvre que de nouveaux arrivants ont débarqué directement dans l'hôtel, sans qu'il les accueille. Tel le Lapin Blanc d'Alice, il pédale dans la choucroute pour rattraper son retard et tente de comprendre une nouvelle donne : ses invités n'ont aucun souvenir. Comment les aider à se pardonner quelque chose s'ils ignorent tout de leur vie terrestre ?

LA VIE DEVANT SOI

Les souvenirs et la mort sont des sujets de prédilection pour Nicolas Delestret qui s'y était déjà attelé avec humour ou émotion dans *Adieu, Monde cruel* et *La Maison aux souvenirs* (Grand Angle). Dans cette nouvelle histoire complète, doté d'un graphisme moderne aux couleurs lumineuses, le récit nous embarque d'abord dans une histoire purement fantastique pour finalement s'attarder aux vies particulières des clients de cet hôtel pas comme les autres. Forcément, on s'interroge : que regretterons-nous au moment du grand sommeil ? Dévoilant les couches de son récit au fur et à mesure, tel un oignon, l'auteur nous emmène vers l'émotion. Si vous avez les yeux qui picotent à la fin, vous n'aurez qu'à dire que c'est les oignons.

Hélène Beney



NO LIMIT
de Luke Healy
Casterman, 196 p., 25 €

#BD #AVENTURE #INTROSPECTION

L'ART ET LA MANIÈRE

Luke Healy signe un récit d'aventure intense et tout en retenue, d'autant plus bouleversant qu'il ne cherche pas à l'être. Un bijou.

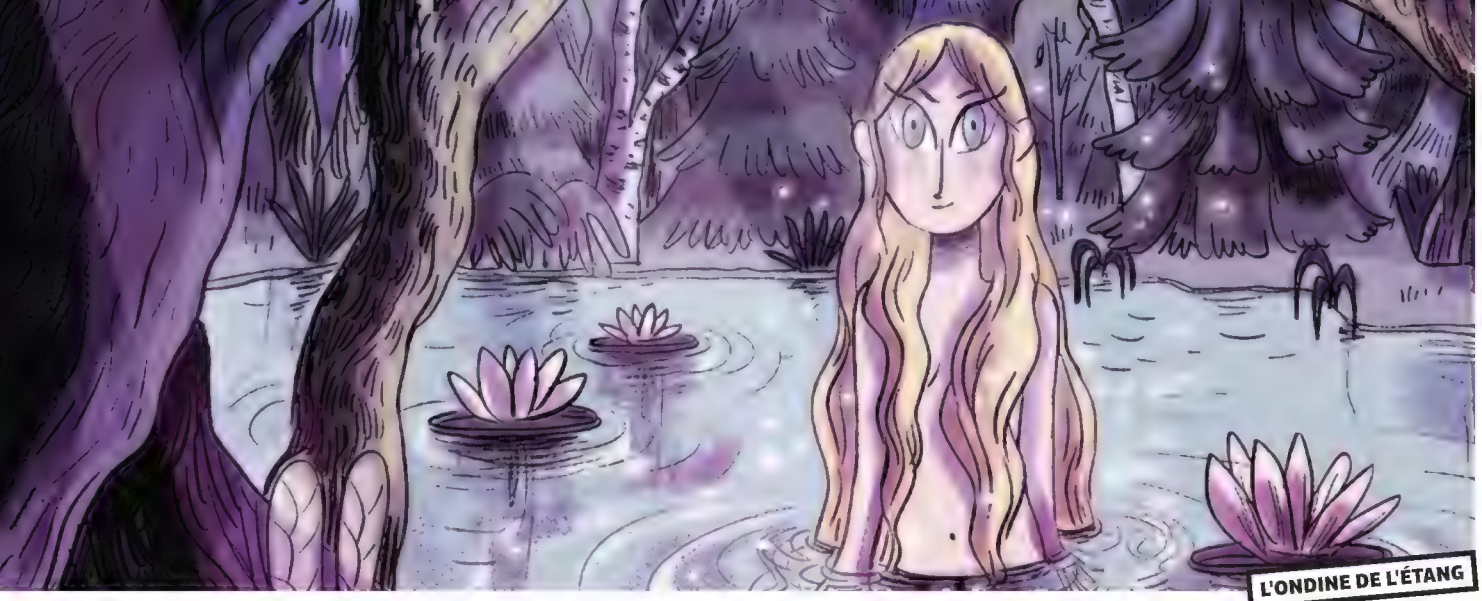
Au début du XX[e] siècle, l'ethnologue canadien Vilhjalmur Stefansson organise plusieurs expéditions polaires, notamment afin de prouver qu'il serait aisé de survivre dans le Grand Nord. En 2013, un universitaire consulte les documents relatifs à l'une de ces expéditions : ils contredisent les hypothèses de l'explorateur.

L'ART ET LA MANIÈRE

Cet album surprenant, qui alterne récit historique et chronique contemporaine, accorde une grande importance aux atmosphères. Le dessin à la ligne claire particulièrement épurée n'hésite pas à recourir à un trait parfois tremblotant qui véhicule des indications quant aux attitudes des personnages, aux textures des habits… Les couleurs, souvent pastel, peu nombreuses au sein des cases et disposées en aplats, elles contribuent à établir les ambiances.

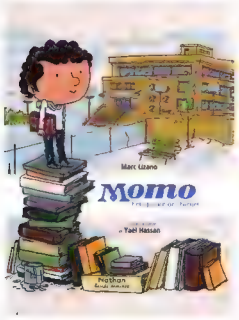
En s'attachant à une communauté hétéroclite qui cohabite sur un navire et fait face à des tensions, Luke Healy entreprend une réflexion sur la différence et le vivre-ensemble, tout en auscultant – et en déconstruisant ? – le récit d'aventure. Le rythme indolent et la mise en place progressive des différents éléments composant le récit apparaissent comme un parti pris judicieux qui renforce le propos et ses effets. *No Limit* est un album riche, fin et sensible qui mérite une lecture attentive.

Boris Henry



L'ONDINE DE L'ÉTANG

DE JOLIES NOUVEAUTÉS JEUNESSE



MOMO LE PETIT PRINCE DES BLEUETS

de Marc Lizano d'après Yaël Hassan

La maîtresse donne à Momo une liste de livres à lire durant l'été afin de préparer sa rentrée au collège. Momo s'inscrit à la bibliothèque et lit sur un banc du terrain vague de sa cité. Il s'ouvre à différents mondes et rencontre une bibliothécaire et un instituteur à la retraite. Marc Lizano adapte pour la deuxième fois un roman de Yaël Hassan. Il est ici question de culture, d'éducation populaire, de rencontre intergénération et de l'importance de la jeunesse. Cet univers convient comme un gant à Marc Lizano qui lui apporte le dynamisme, la justesse et la poésie de son découpage et de son dessin. Sans éluder les rudesses de l'existence, cette œuvre bienveillante véhicule une grande tendresse.

Nathan Bande dessinée, 96 p., 14,95 € **Boris Henry**

SIMONE SE BASTONNE CARTABLES ET CRUSTACÉS

d'Anne Schmauch et Guillaume Long

Simone est une minuscule crevette translucide, volontiers portée sur l'aventure et la bagarre. Fan de boxe, elle cherche un moyen d'assister à un fameux combat où, en visite dans un château avec sa classe, elle doit retrouver son chemin et croise le fantôme d'une méduse. Cette nouvelle héroïne de la bande dessinée jeunesse d'humour possède un caractère bien trempé ! Les quelques histoires courtes réunies ici développent un univers haut en couleur. Dynamiques, inventives et colorées, elles distillent un humour absurde et déjanté, dans la droite lignée de celui pratiqué par Lisa Mandel ou Élodie Shanta. Il est assez rare de croiser des personnages féminins teigneux et attachants : une raison de plus d'adopter Simone et sa bande de jeunes crevettes !

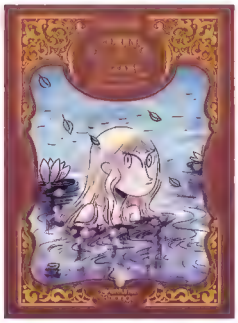
BD Kids, 64 p., 7,50 € **Boris Henry**

LA GARDIENNE DES PAPILLONS

de K. O'Neill

Des habitants du désert ne vivent qu'à la nuit tombée. Anya est la gardienne des Papillons-Lune, créatures nécessaires à la survie de son peuple. Les nuits sont longues et froides, elle se prend à rêver de la vie diurne… Kay O'Neill, auteurice des albums *Dragons-Thé*, signe une histoire fantastique sur les écosystèmes et l'importance de chacun des maillons, mais aussi sur la difficulté de trouver sa place au sein du monde. Ses personnages aux identités aussi variées que lumineuses introduisent les jeunes lecteurs à l'unicité de tout un chacun. Une des grandes forces de Kay O'Neill !

Bliss, 272 p., 25 € **Marine Lannot**



L'ONDINE DE L'ÉTANG

de Jakob et Wilhelm Grimm, Anna Aparicio Català

Lorsque les affaires commencent à ne plus marcher pour Hans le meunier, il accepte de passer un pacte avec l'Ondine qui habite le lac près de sa maison. Il devra confier sa prochaine naissance à la jolie créature, afin de retrouver sa bonne fortune. Mais quand son fils voit le jours quelques heures plus tard, Hans se rend compte du dilemme auquel il doit faire face. Refusant de respecter son accord, il voit l'enfant grandir, devenir jeune homme… Mais l'Ondine n'est jamais vraiment loin, elle guette… Une belle adaptation, sensible qui s'attache au texte original, avec une touche de modernité très agréable.

Les aventuriers de l'étrange, 64 p., 13,90 € **Frédéric Grivaud**

BRUME, T. 1
de Jérôme Pélissier
et Carine Hinder
Glénat, 64 p., 12,50 €

Alors que les magiciennes et autres enchanteresses à chapeaux pointus pullulent dans la BD jeunesse moderne, Jérôme Pélissier et Carine Hinder proposent une nouvelle héroïne attachante et pleine de caractère qui pourrait bien sortir du lot.

Brume est une petite fille déterminée à devenir sorcière. Cela embête bien son père adoptif qui retarde l'annonce de la vérité sur ses origines… Lorsqu'il la trouva bébé dans une forêt, elle était accompagnée d'un étrange grimoire ! À cette nouvelle, l'héroïne se lance avec enthousiasme dans sa nouvelle carrière. Malheureusement, sa première potion génère un brouillard qui envahit tout son village. À moins que ce ne soit l'œuvre d'un dragon ? Avec l'aide d'Hugo, un jeune garçon craintif et d'Hubert, un petit cochon plein d'esprit, Brume va aller enquêter… Difficile de ne pas tomber amoureux de cette nouvelle série. Son couple d'auteurs, qui a décidé de tout plaquer pour partir s'installer en Bretagne, s'est inspiré de son nouvel environnement pour infuser son histoire de nature et de mystères. Même l'« autre » sorcière de l'album est tirée de légendes locales. Et à coté de cette inspiration folklorique authentique, il faut saluer la modernité du récit et la vivacité de son illustration. Le dessin de Carine Hinder est chatoyant, au bon croisement entre illustration jeunesse, bande dessinée et animation. Il est par ailleurs sublimé par les ambiances de couleurs de Jérôme Pelissier, également scénariste de l'album. La série, prévue en 3 tomes, s'adresse aux jeunes lecteurs, mais gageons que bien des parents trouveront du plaisir à parcourir ces pages pleines d'humour, d'action et de poésie.

Yannick Lejeune

forum
des images
Tout'anim

Au programme chaque mois,

rencontres,
secrets de fabrication,
avant-premières
ou encore films inédits !

jeudi 11 mai à 19h
Rencontre avec la réalisatrice Nadia Raïs
De Tunis à Paris, projection de ses courts métrages et premières images de son long métrage *Entre ciel et terre*.

jeudi 22 juin à 19h
Rencontre avec Rony Hotin
Parcours, métier de storyboarder (*Le Petit Prince*, *Sahara* ou *Arcane*), incursions dans la BD et son projet de long métrage, *Sidi Kaba et la porte du retour*.

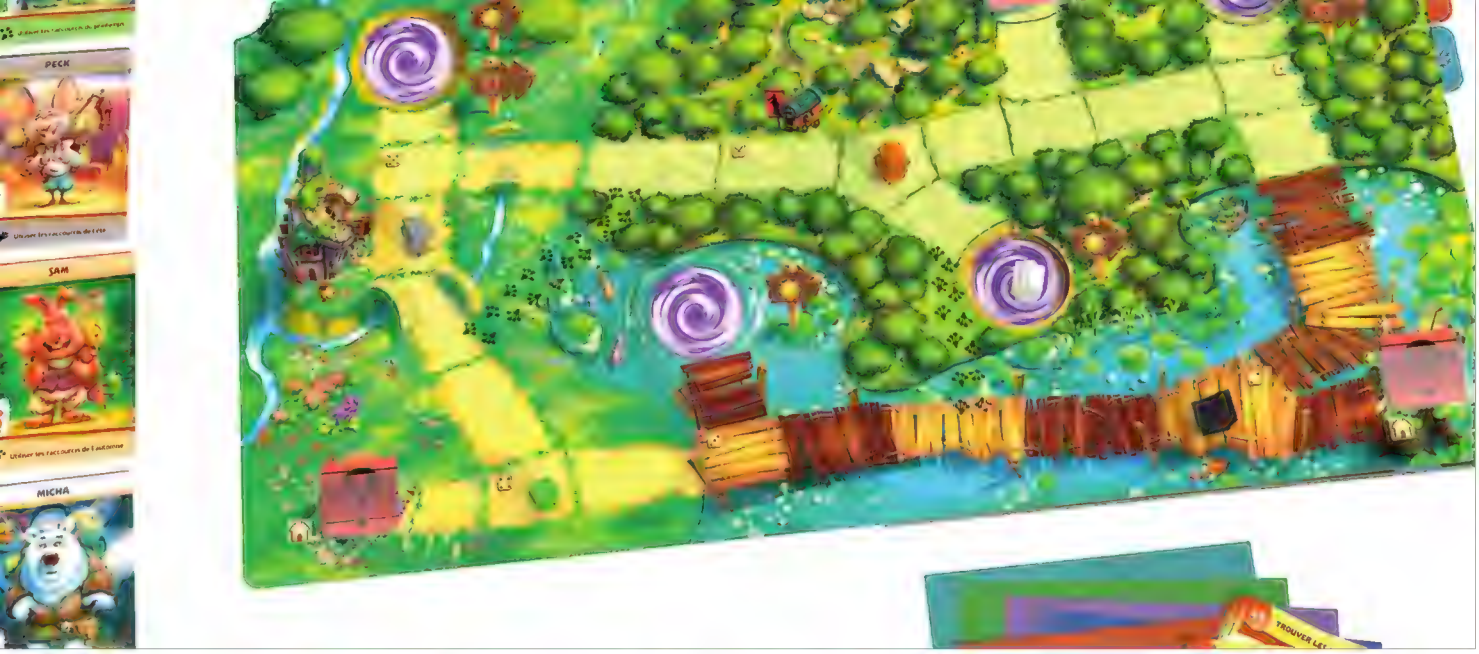
Et aussi… mercredi 28 et jeudi 29 juin
Reprise du palmarès du festival d'Annecy 2023
Projection et secrets de fabrication exceptionnels du studio Ankama-Animations

forumdesimages.fr

VILLE DE PARIS

ZOO LE MAG

Design graphique ABM Studio - Visuels Pompoko © 1994 Hiroshi Jinushi - Visuel festival d'Annecy © Jorge Gutiérrez



GARDIENS DES SAISONS

d'Anaïs Raynaud et Julien Sentis, illustré par Vincent Joubert et Seppyo
Space Cow, 36 €
À partir de 7 ans,
2 à 4 joueurs pour des parties d'environ 40 minutes

#JEUDESOCIÉTÉ #COOPÉRATIF #AVECUNLIVRE

AVENTURES EN 4 SAISONS

Le Royaume de Lyfr a besoin de ses héros ! Quatre jeunes aventuriers vont devoir tester leur capacité à s'organiser à travers ce jeu coopératif dont le plateau… est un livre cartonné.

« Promenons-nous dans les bois, pendant que le loup n'y est pas. » On serait presque tenté de chanter cette comptine en vivant les aventures de Peck la souris, Sam le lapin, Meryl la grenouille et Micha l'ours polaire, les Gardiens des saisons du Royaume de Lyfr. Car au travers des 5 aventures rejouables proposées, il va surtout s'agir pour nos petits héros de se déplacer sur les chemins, à la recherche d'objets, tout en évitant d'y croiser le loup.

TÉLÉPORTATION SAISONNIÈRE

Comme son nom l'indique, *Gardiens des saisons* se joue sur des plateaux représentant chacun un paysage bucolique saisonnier. L'originalité repose sur le fait que ces quatre plateaux sont réunis dans un livre cartonné avec des emplacements troués permettant — lorsqu'on tourne les pages — aux figurines des personnages de passer d'une saison à l'autre sans avoir à les déplacer.
Au cours de leurs missions, les Gardiens et Gardiennes vont en effet devoir parcourir les différentes saisons pour y trouver certains objets spécifiques, répartis aléatoirement et secrètement entre les plateaux.

L'UNION FAIT LA FORCE

Qu'il s'agisse d'enquêter sur des disparitions d'outils, d'une chasse au trésor, de l'édification du Musée royal ou, de manière plus étonnante, de préparer le gâteau d'anniversaire du Loup, toutes ces aventures exigent une coordination entre les équipiers. Pour les joueurs les plus jeunes, la présence d'un(e) grand(e) frère ou sœur est fortement conseillée, car les missions ne sont pas vraiment faciles et une erreur ou un manque de chance peuvent s'avérer cruels. Plutôt que de perdre un membre de l'équipe au cours d'une rencontre néfaste avec le loup, mieux vaut évaluer les risques et jouer la prudence, notion relativement abstraite pour des aventuriers de 7 ans plus prompts à gambader au milieu des magnifiques décors illustrés de Vincent Joubert. Il faut dire qu'ils donnent envie, ces chemins traversant une rivière printanière, les rayonnants champs de tournesols, des bosquets à champignons automnaux et les pistes enneigées.
Alors, plutôt que de foncer tête baissée vers tous les obstacles, *Gardiens des saisons* est l'occasion pour les jeunes joueurs d'assimiler les vertus de la réflexion collective, de la répartition des tâches et de la temporisation… le tout dans la bonne humeur.

Christophe Steffan

NOUVEAU

DOBBLE® CONNECT

15'
2-8
8+

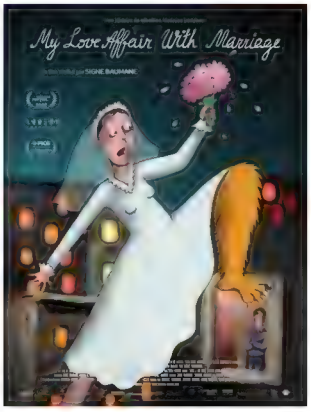
FAITES ÉQUIPE, TROUVEZ LES PAIRES, CONNECTEZ LES CARTES !

4 CARTES ALIGNÉES ET C'EST GAGNÉ !

asmodee

ZYGOMATIC

DISPONIBLE À LA mac



MY LOVE AFFAIR WITH MARRIAGE

de Signe Baumane
Film d'animation
Tamasa Distribution
1h47, sortie le 7 juin

SCANNEZ POUR VOIR LA BANDE-ANNONCE

#CINÉMA #AFFIRMATION #FÉMINISME

CATHARSIS FÉMINISTE

Avec *My Love Affair With Marriage*, Signe Baumane creuse avec un indéniable brio le sillon d'une œuvre à la fois ludique et introspective sur le besoin d'affirmation, l'identité et le genre.

Si le nom de Signe Baumane n'évoquera rien pour le grand public, il est plus connu et respecté dans le microcosme de l'animation indépendante pour sa flopée de courts-métrages à haute teneur autobiographique et ses étroites collaborations avec le cinéaste Bill Plympton. Née lettonne avant de poursuivre sa carrière artistique aux États-Unis, la réalisatrice signe son premier long-métrage *Rocks In my Pockets* en 2014, inédit chez nous, dans lequel se cristallisent un goût prononcé pour les variations de registres dans les techniques d'animation et une obsession sur la place de la femme dans l'espace social.

POIDS DU CONFORMISME

My Love Affair With Marriage explore plus en profondeur encore ce terreau à travers le parcours de vie de Zelma, double immanquable de Baumane : son enfance dans la Lettonie soviétique, l'injonction à mettre en sourdine son tempérament combatif et volontaire pour se conformer à l'attitude soumise et déférente de la femme slave, les vaines promesses que le mal-être existentiel disparaîtra avec le sacro-saint mariage… avant de sévèrement déchanter. Car ce qui est clairement en jeu ici, c'est la friction entre les attentes et la réalité, la pression à entrer dans le moule et le besoin vital de conserver son estime de soi.

SHOW NEUROSCIENTIFIQUE

Cette veine autobiographique se voit en revanche transcendée par le traitement formel et narratif d'une inventivité folle qu'applique Signe Baumane, bien au-delà de son esthétique mutante, avec ses décors fabriqués à la main dans lesquels les protagonistes tout en aplats se débattent. *My Love Affair With Marriage* n'hésite pas à convoquer des chœurs antiques issus de la mythologique grecque pour mieux les mixer avec les codes du music-hall. Il affiche même un regain d'audace quand il interrompt fréquemment le récit de Zelma par des cours accélérés de neurosciences pour justifier le cheminement de pensée de son héroïne. Signe Baumane désarçonne souvent, mais finit par nous emporter dans sa manière de transformer la surcharge émotionnelle propre au trauma en un diamant brut de créativité dans son entreprise de déconstruction.

Julien Foussereau

MANON • GREG BLONDIN
(Dé)rangée
Et si la petite voix que vous avez dans la tête apparaissait devant vous ?
BAMBOO EDITION
DÉJÀ DISPONIBLE EN LIBRAIRIE
DÉCOUVREZ LE TEASER

VOUS ENTENDEZ CETTE PETITE VOIX DANS VOTRE TÊTE ?

CELLE QUI VOUS MURMURE DE VOUS COUCHER PLUS TÔT ?

JE DEVRAIS PLUTÔT M'ENDORMIR POUR ÊTRE EN FORME DEMAIN.

QUI VOUS SUGGÈRE DE VOUS METTRE AU SPORT ?

JE DEVRAIS PROFITER DE CE MOMENT POUR FAIRE UNE SÉANCE DE GYM.

QUI VOUS CONSEILLE DE MANGER PLUS SAINEMENT ?

SI JE MANGEAIS DES BROCOLIS, JE SERAIS PLUS EN FORME...

ET SI UN JOUR, LASSÉE QUE VOUS NE L'ÉCOUTIEZ JAMAIS. ELLE APPARAISSAIT DEVANT VOUS COMME PAR MAGIE ?

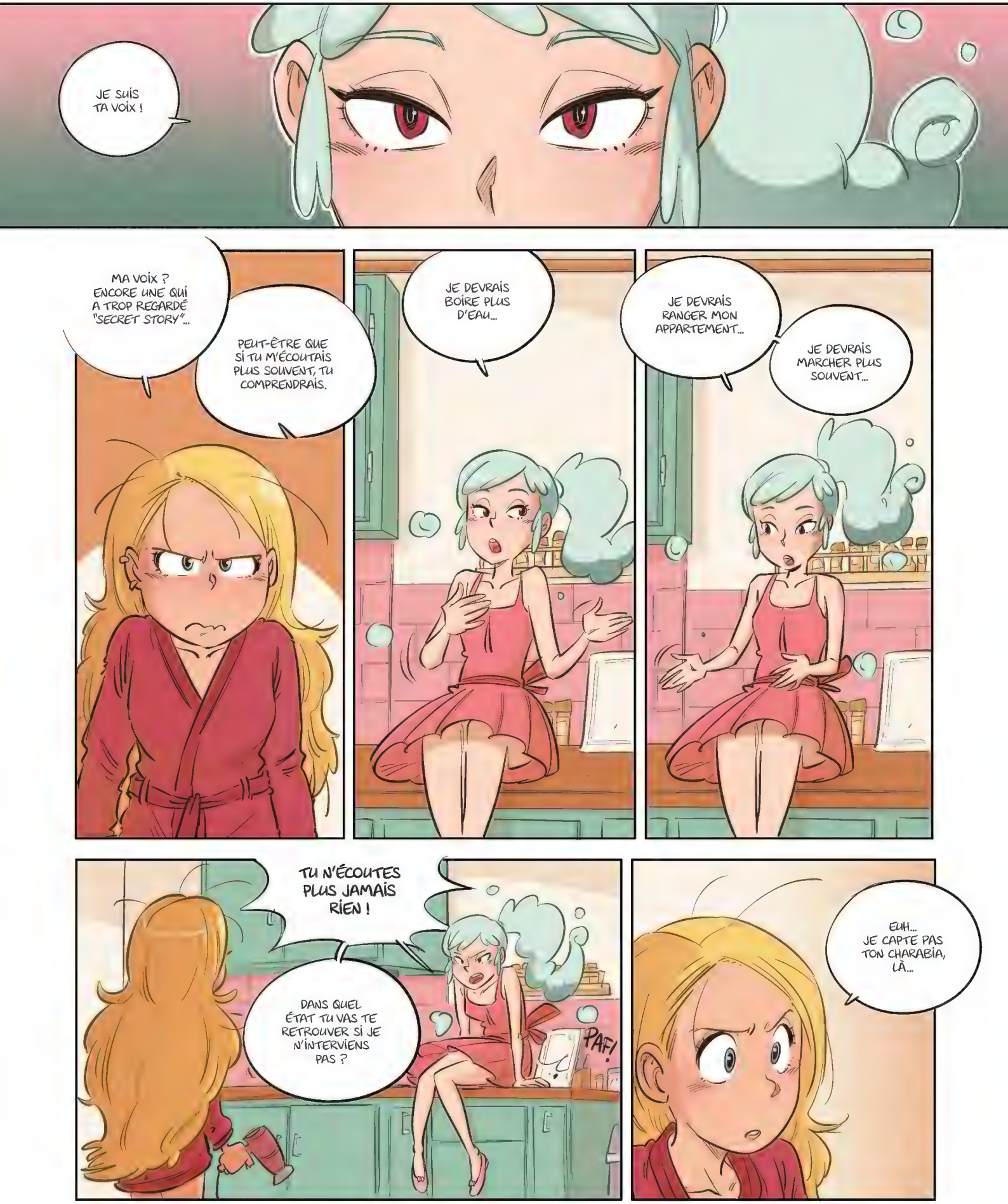
ET VOUS METTAIT FACE À VOS CONTRADICTIONS ET À VOS INSÉCURITÉS...

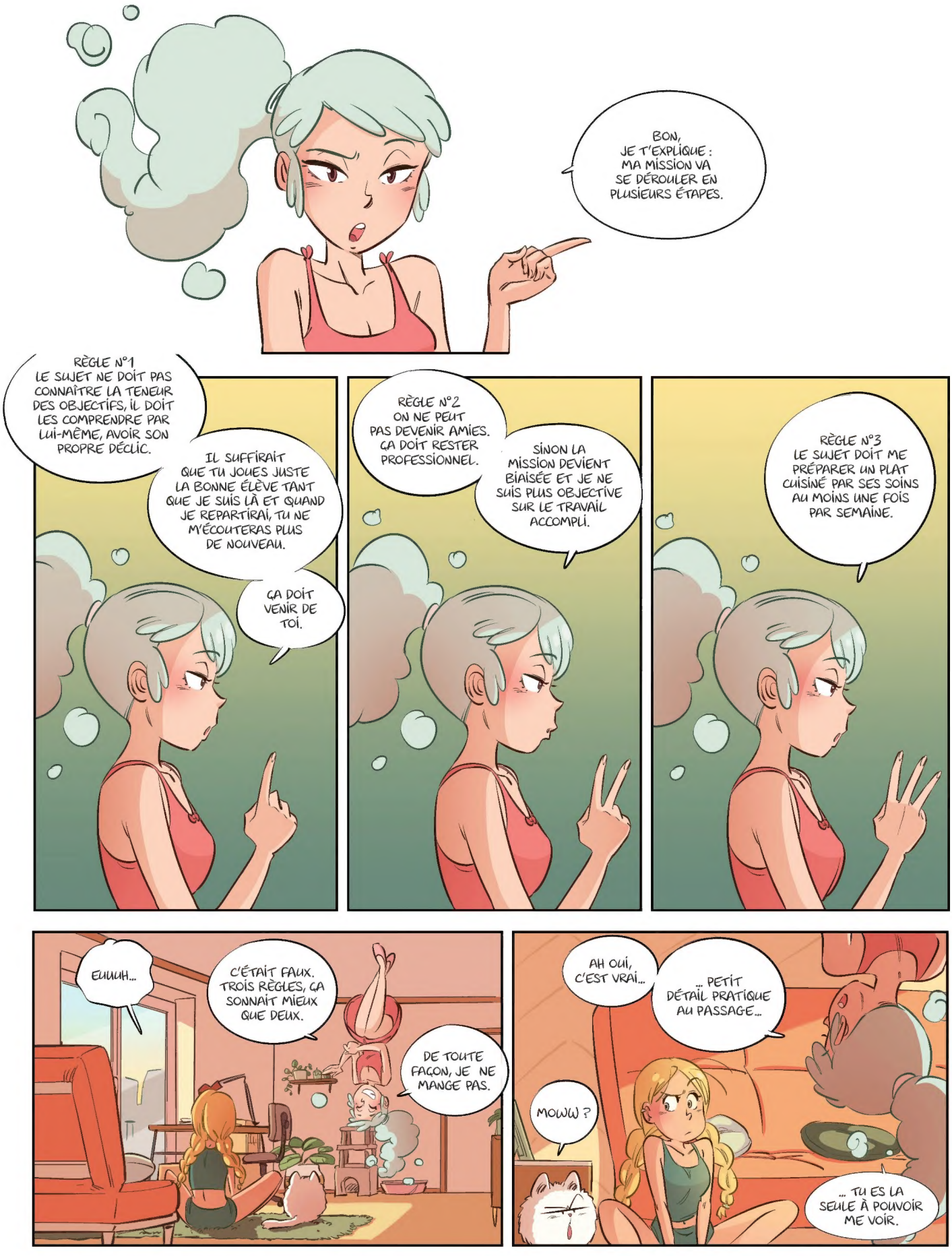
COMMENT RÉAGIRIEZ-VOUS ?

BUT NOW THAT WE'RE DONE AND IT'S OVER, I BET YOU COULDN'T...
... BELIEVE WHEN YOU REALIZED I'M HARDER TO FORGET, THAN I WAS TO LEAVE...
BOOM!
EUH...
FLOCON !
SI TU AS ENCORE CREUSÉ DANS LE POT DES PLANTES...
SI TOI TU ES LÀ...
ALORS QUI EST-CE QUI EST LÀ-BAS ?

BORDEL !!!
T'ES QUI ???
C'EST COMME ÇA QU'ON SE FAIT ACCUEILLIR ICI ?
ÇA VA, ÇA VA, DÉTENDS-TOI, JE VAIS PAS TE MANGER...
PUIS, TU CROIS VRAIMENT QUE SI UN VOLEUR ÉTAIT LÀ, TU L'AURAIS IMPRESSIONNÉ AVEC TON SÈCHE-CHEVEUX ?
QU'EST-CE QUE TU FAIS CHEZ MOI ?
ET T'ES QUI D'ABORD ?!

JE SUIS LA VOIX DANS TA TÊTE QUI TE DONNE DE BONS CONSEILS... ET QUE TU IGNORES.
TU COMMENCES À AVOIR DES PROBLÈMES, T'ES PAS HEUREUSE.
J'APPARAIS DEVANT TOI. UNE FOIS QUE J'AI TOUTE TON ATTENTION, JE T'AIDE.
TU VAS MIEUX, J'AI ACCOMPLI MA MISSION, TOUT LE MONDE EST CONTENT !
TU PEUX AUSSI VOIR ÇA COMME UNE SORTE DE COACH !
DONC TU VEUX DIRE QUE JUSQU'ICI TU VIVAIS DANS MA TÊTE ?
AFFIRMATIF !
DIS, SI TU PRENAIS TA DOUCHE POUR QU'ENSUITE JE T'EXPLIQUE TOUT ÇA.. Y A COMME UNE ODEUR DE PONEY...


JE SUIS TA VOIX !
MA VOIX ? ENCORE UNE QUI A TROP REGARDÉ "SECRET STORY"...
PEUT-ÊTRE QUE SI TU M'ÉCOUTAIS PLUS SOUVENT, TU COMPRENDRAIS.
JE DEVRAIS BOIRE PLUS D'EAU...
JE DEVRAIS RANGER MON APPARTEMENT...
JE DEVRAIS MARCHER PLUS SOUVENT...
TU N'ÉCOUTES PLUS JAMAIS RIEN !
DANS QUEL ÉTAT TU VAS TE RETROUVER SI JE N'INTERVIENS PAS ?
PAF!
EUH... JE CAPTE PAS TON CHARABIA, LÀ...


BON, JE T'EXPLIQUE : MA MISSION VA SE DÉROULER EN PLUSIEURS ÉTAPES.
RÈGLE N°1 LE SUJET NE DOIT PAS CONNAÎTRE LA TENEUR DES OBJECTIFS, IL DOIT LES COMPRENDRE PAR LUI-MÊME, AVOIR SON PROPRE DÉCLIC.
IL SUFFIRAIT QUE TU JOUES JUSTE LA BONNE ÉLÈVE TANT QUE JE SUIS LÀ ET QUAND JE REPARTIRAI, TU NE M'ÉCOUTERAS PLUS DE NOUVEAU.
ÇA DOIT VENIR DE TOI.
RÈGLE N°2 ON NE PEUT PAS DEVENIR AMIES. ÇA DOIT RESTER PROFESSIONNEL.
SINON LA MISSION DEVIENT BIAISÉE ET JE NE SUIS PLUS OBJECTIVE SUR LE TRAVAIL ACCOMPLI.
RÈGLE N°3 LE SUJET DOIT ME PRÉPARER UN PLAT CUISINÉ PAR SES SOINS AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE.
EUUUH...
C'ÉTAIT FAUX. TROIS RÈGLES, ÇA SONNAIT MIEUX QUE DEUX.
DE TOUTE FAÇON, JE NE MANGE PAS.
AH OUI, C'EST VRAI...
... PETIT DÉTAIL PRATIQUE AU PASSAGE...
MOWW ?
... TU ES LA SEULE À POUVOIR ME VOIR.

BON, ON COMMENCE MAINTENANT ?
C'EST GENTIL, MAIS J'AI PAS BESOIN D'AIDE.
TOUT VA TRÈS BIEN DANS MA VIE.
TELLEMENT BIEN QUE TU PÈTES UN PLOMB RIEN QUE QUAND UN VASE CASSE...
TU ÉTAIS DÉJÀ LÀ ? TU M'ESPIONNAIS ?
C'EST BEAUCOUP TROP BIZARRE, JE VEUX QUE TU PARTES DE CHEZ MOI !
BON JE VOIS QUE TU N'ES PAS ENCORE PRÊTE. JE TE LAISSE MA CARTE, ON SE REVOIT D'ICI QUELQUES JOURS.
POOF !!
NON MAIS DANS QUEL MONDE ON VIT ?

Découvrez vite la suite...

oscar martín · álvaro iglesias

solo

chemins tracés

AU CŒUR DU MONDE CANNIBALE,
FORTUNA N'EST PLUS SEULE DANS SA QUÊTE.

TOME 2 EN LIBRAIRIE

© 2023 Groupe Delcourt STUDIO DELCOURT/SOLEIL

DELCOURT

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région Hauts-de-France

somme
LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL

AMIENS MÉTROPOLE

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

PROGRAMMATION SUR
WWW.RDVBDAMIENS.COM

UNE ORGANISATION
On a marché sur la bulle
RDV BD AMIENS